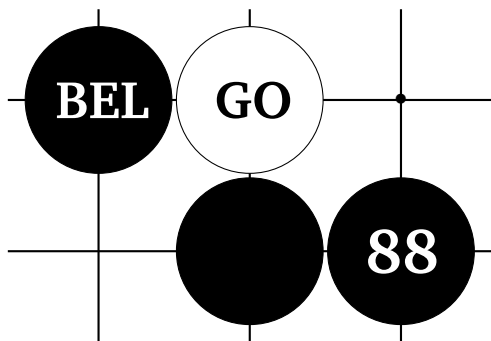




Bulletin de la Fédération Belge de Go a.s.b.l.

Bulletin van de Belgische Go Federatie v.z.w.

Janvier – Avril 2017 · Januari – April 2017

Ed. resp. : Thomas Connor, 84 rue Jourdan, 1060 Bruxelles



<i>Président – Voorzitter</i>	Joost Vannieuwenhuys president@gofed.be
<i>Secrétaire – Secretaris</i>	Thomas Connor secretary@gofed.be
<i>Trésorier – Penningmeester</i>	Jan Ramon treasurer@gofed.be
<i>Administrateurs – Beheerders</i>	Catherine Fricheteau Jean-Denis Hennebert Michael Silcher Philippe Tranchida

Fédération Belge de Go - a.s.b.l.
Belgische Go Federatie - v.z.w.

Contact board@gofed.be
 belgo@gofed.be
 www.gofed.be

Rédaction – Redactie

Thomas Connor
 Catherine Fricheteau
 Jean-Denis Hennebert

Relecture – Correctie

Juliette Brault
 John Cassidy
 Marie David
 Olivier Drouot
 Laurens Teirlinck
 Jeannine Schütze

Ce document a été réalisé avec le logiciel libre $\text{\LaTeX}$ et utilise le *package* igo disponible à l'adresse <http://www.ctan.org/pkg/igo>. L'export des fichiers .sgf au format .tex a été produit avec le logiciel GoWrite 2 disponible à l'adresse <http://gowrite.net>.

Imprimé en mai 2017 chez AJM Print-Shop, Bruxelles.

Table des matières – Inhoud

Editio	4
Le projet <i>snapbook</i>	5
Het <i>Snapbook</i> project	6
De l'activité dans le Hainaut	7
European news: December 2016 – April 2017	9
Rétrospective du premier quadrimestre 2017 chez les pros	15
Reis Japan	19
Go in der NS-Zeit	38
Championnat de Belgique	40
Tournoi de Liège	41
Leuven 2017	42
Becommentarieerd partij – Frank Segers vs Guy Dusausooy	43
Commentaire de partie – Thomas Connor vs Lucas Neiryneck	46
Problèmes de vie et mort difficiles	55
10de editie van het Gents Go Toernooi	59
Calendrier – Kalendar	60
Classement – Rating (20–03–2017)	63
Clubs	64

Edito

Belgo is nu al meer dan twee jaar uit de dood verrezen. Dankzij het stijgend aantal leden en het steeds groter aanbod aan clubactiviteiten kunnen we nu naar een hogere versnelling schakelen : in 2017 krijgen jullie niet twee maar drie Belgo's in de brievenbus ! Echter, Belgo bestaat niet enkel uit de redactie, maar uit alle, zichtbare en onzichtbare, medewerkers. Dit zijn de schrijvers, nalazers en vertalers. Zonder hen zouden we u geen artikels kunnen aanbieden. Tot onze grote spijt hebben we in deze editie heel weinig teksten in het Nederlands. Daarom zouden wij langs deze weg nog eens willen benadrukken dat wij al jullie inzendingen toejuichen. Sinds twee jaar doen wij er alles aan om van Belgo de weerspiegeling te maken van de Belgische Go Federatie. Wij zijn heel fier er de taalmengeling in te vinden, die in België uniek is en die deel uitmaakt van onze identiteit.

Jullie artikels toesturen of jullie hulp aanbieden kan via het volgende adres: belgo@gofed.be.



Voici déjà plus de deux ans que le Belgo est revenu d'entre les morts. Le nombre croissant d'inscrits à la fédération et les activités toujours plus foisonnantes des clubs nous permettent aujourd'hui de passer à la vitesse supérieure : ce ne sont plus deux, mais trois Belgos que vous recevrez en 2017 ! Ceci dit, le Belgo, ce n'est pas uniquement l'équipe de rédaction, ce sont également ses contributeurs – visibles et invisibles. Ce sont les rédacteurs, les relecteurs, les traducteurs. Nous ne saurions vous présenter d'article sans eux. C'est une chose que l'on voit malheureusement trop dans cette édition : à notre grand regret, nous avons très peu d'articles en néerlandais à vous proposer aujourd'hui. Nous aimerions donc rappeler à tous que nous nous réjouissons de tous les articles que nous nous envoyez.

Nous nous efforçons depuis deux ans de faire du Belgo le reflet de la fédération belge de go. Nous sommes très fiers d'y retrouver ce mélange de langues, unique même en Belgique, qui fait notre identité.

Vous pouvez nous envoyer vos articles ou nous proposer votre aide à l'adresse belgo@gofed.be.

Le projet *snapbook*

Marie Jemine

Depuis près d'un an, je participe régulièrement à des tournois en Allemagne, qui attirent plus de joueurs que les nôtres et constituent donc une bonne occasion d'améliorer son niveau.

La plupart des grand tournois allemands donnent le même genre de prix aux joueurs à quatre ou cinq victoires, qui reçoivent un bon d'achat d'une certaine valeur. Ils peuvent l'échanger contre des livres neufs auprès du revendeur national ou contre des livres d'occasion. L'idée de réutiliser les vieux livres en bon état que personne ne lit plus m'a beaucoup plu et j'ai décidé de transposer un système du genre en Belgique.

Le système de coupons et de prix demanderait beaucoup de travail d'organisation, j'ai donc imaginé une application plus simple. Nous avons tous chez nous un livre à peine ouvert acheté sur un coup de tête dans un moment de bonne volonté, ou une collection de tsumego devenus trop faciles il y a plusieurs années. Le projet *Snapbook* permet de remettre ces livres dans le circuit.

J'ai mis en place une caisse de livres de seconde main que chacun peut vendre et acheter à bas prix ou échanger contre d'autres livres. Cette caisse sera disponible à tous les tournois belges. En utilisant ce système intelligemment, vous pourrez facilement vous procurer un livre au tournoi de Louvain, l'étudier durant les mois qui suivent et l'échanger ensuite au tournoi de Gand ou de Bruxelles contre une lecture plus adaptée à votre niveau ou à vos besoins.

Le projet a été lancé lors du tournoi de Louvain, et la caisse était également présente à celui de Liège. Elle n'est pas encore très remplie, n'hésitez donc pas à apporter vos vieux livres à la prochaine occasion. Et si vraiment ils vous encombrent, n'hésitez pas à nous en donner quelques-uns pour nous aider à lancer le projet.

Pour plus d'informations sur le projet, vous pouvez me contacter par email à l'adresse mariejemine@gmail.com.



Het Snapbook project

Marie Jemine – vertaald door Alistair Fronhoffs

Sinds ongeveer één jaar speel ik regelmatig toernooien in Duitsland. De toernooien trekken er meer spelers aan dan bij ons, wat een goede gelegenheid is om sterker te worden.

Op de meeste grote Duitse toernooien krijgen de spelers met vier of vijf overwinningen dezelfde soort prijzen: boekenbons die bij de nationale verkoper tegen nieuwe boeken kunnen worden ingeruild of die kunnen gebruikt worden om tweedehands boeken te kopen. Het idee om boeken te hergebruiken die niet meer gelezen worden en nog in goede staat zijn heeft mij bekoord en ik heb dan ook besloten om zo'n systeem in België te introduceren.

Omdat het systeem met boekenbons mij te tijdrovend leek heb ik het vereenvoudigd. We hebben thuis allemaal wel een boek dat we amper gelezen hebben (voor nieuwjaar met goede voornemens gekocht) of een verzameling tsumegos

die, jaren geleden al, te gemakkelijk geworden is. Het Snapbook project maakt het mogelijk deze boeken opnieuw in het circuit te brengen.

Ik heb een tweedehandsboekendoos aangemaakt, iedereen kan er aan lage prijs kopen en verkopen of boeken inruilen. Deze doos zal op alle Belgische toernooien beschikbaar zijn. Door dit systeem slim te gebruiken kan je op het toernooi van Leuven een boek aanschaffen, tijdens de volgende maanden instuderen en dan op het toernooi van Gent of Brussel inruilen tegen een boek dat beter aan je niveau of noden aangepast is.

Het project startte op het toernooi van Leuven en de doos was ook in Luik aanwezig. De doos is nog niet zeer vol dus aarzel niet om bij de volgende gelegenheid je oude boeken mee te brengen. En als ze echt in de weg staan, mag je ze ook doneren om het project een duwtje in de rug te geven.

Voor meer informatie mag je me per e-mail contacteren op:
mariejemine@gmail.com.

De l'activité dans le Hainaut

Pascal Lermusiaux et Benoît Vanschoebeke



Jonathan Pittonet affronte six adversaires à Mons

Notre club existe à Ath depuis les années 2000, et nous sommes régulièrement trois voire quatre joueurs : Dominique, Jonathan, Benoît, et moi-même. En fin d'année dernière, Benoît a créé une page Facebook « Jeu de Go – Ath/Mons », afin de rassembler les potentiels joueurs des régions de Mons, La Louvière et Charleroi et d'échanger via ce lien nos disponibilités et avis. Dernièrement nous étions assez nombreux sur le groupe pour initier une rencontre à Mons. Lieu et date furent choi-

sis, et nous étions neuf le 22 mars au café le Ropieur sur la Grand-Place de Mons.

Joueurs confirmés ou débutants, tous les « nouveaux » étaient aussi sympas les uns que les autres. Qu'ils aient été attirés par le jeu via AlphaGo, le manga Hikaru No Go ou simplement par le bouche à oreille, nous avons découvert que tous avaient envie de progresser tout en prenant plaisir à jouer en *live* et pas

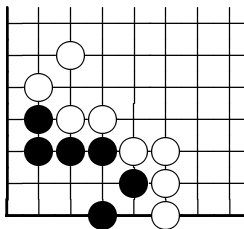
seulement sur internet. Des tables étaient réservées à l'étage, mais nous nous sommes vite retrouvés à l'étroit et nous avons amicalement envahi le rez-de-chaussée, ce qui a eu pour effet de susciter la curiosité des autres personnes présentes et, peut-être, d'attirer ainsi de futurs nouveaux joueurs.

Jonathan, 6k, s'est proposé pour jouer en simultanée contre six d'entre nous. Plus loin, deux nouveaux faisaient une initiation. Ce fut une belle expérience pour chacun et les différents observateurs ont été impressionnés par cette démonstration. Cette soirée caractérisée par la bonne humeur et l'enthousiasme nous donne envie de reproduire ces rencontres de manière régulière si nous sommes assez nombreux.



L'expérience a montré que les parties simultanées étaient trop énergivores, mais que les parties pédagogiques, parties de pair-go, analyses de parties et initiations aux débutants pourraient être au programme de nos prochains rendez-vous. Nous avons donc décidé de nous retrouver le premier mercredi de chaque mois à Mons. L'idéal serait qu'un groupe autonome se forme sur Mons ; trois joueurs suffisent pour qu'une nouvelle structure puisse voir le jour. Géographiquement les joueurs de la région de Charleroi auraient alors le choix entre Namur et Mons. L'initiative est lancée, laissons le temps faire son œuvre.

N'hésitez pas à nous rendre visite pour découvrir la nouvelle effervescence de notre club ! Nous vous conseillons de vous assurer de notre présence sur notre groupe facebook ou par email à l'adresse de notre club : club_ath@gofed.be.



Blanc joue – Wit speelt

European news: December 2016 – April 2017

Jean-Denis Hennebert

Hereunder you will find the results of the main European tournament between December 2016 and April 2017.

January 1st The last... and first European tournament of the year is traditionally the London Open. This tournament begins in one year and finishes in the next one.

From a very large field of competitors (112 players, among which 20 players 4d or stronger) emerged the Korean ex-insei, Kim Seongjin, 7d ahead of Qiuchi Li, 7d, one of the strongest Chinese students. Both ended up with a 6/7 record.

Retired Korean professional Haylee Maas (also known as Hajin Lee), who has moved in Europe after marrying a German player, completed the podium. Surprisingly, one of the strongest players in Europe, Oh Chimin (KO, 7d), who won the tournament in 2014, lost three of his games, an unusual result for him. Fun Fact: Oh Chimin – who triumphed against Lucas Neiryck in semi-final – won the final game of the blitz tournament against his girlfriend Zoé Constans (FR, 15k) in a... 21 handicap stones game!



Zoé Constans and Oh Chi Min

January 6th. Anton Chernyk (5d) – who progressed from 1k to 4d in one year – is 2017 Russian champion in the “under 20 years” category. And Kim Shakhov (5d), who has been progressing as quickly as Anton, became Russian champion... in the “under 16” category. We will have to look after these players in the coming years!



Kim Shakhov (left) and Frank Janssen

January 21st. Franz-Josef Dickhut triumphed in Essen (114 players; 10 4d or stronger)... ahead of our national champion Lucas Neiryinck. Note that the four Belgian participants, Lucas Neyrinck, Marie Jemine, Vincent Lochen and Catherine Fricheteau did well: together they had 16 wins out of 20 games.

January 25th. Go is becoming popular in Turkey: the tournament of Ankara (won by Fatih Sulak, 3d) attracted no less than 175 participants, and the Izmir tournament, 97!

February 11th. Frank Janssen, age 57, surprisingly won the Dutch championship unbeaten. Five times Dutch champion, he won his first title in... 1989, 28 years ago! The participation of Rob van Zeijst (55 years old), was just as unexpected. Rob was one of the two European to reach the 7d level in the 80's (along with his countryman Ronald Schlemper) and has been three times European champion (first time in... 1981, 36 years ago). Despite his glorious past, Rob was a little less successful (he ended 4th).

February 11th. The "Cup Consulate of PR China", played in February in Saint-Petersburg (Russia), gathered a very strong field of players: 6 European pros, 3 Chinese pros and more than 20 5d or 6d amateurs! The unbeaten winner was

the female pro Quiang Yang, ahead of Ilja Shikshin, Ali Jabarin – who both only lost to Yang – and further Artem Kachanovskiy, Gregory Fionin, Alexandr Dinstenstein, Pavol Lisy and Zhaofeng Chen (5p!) (all of them losing two games).



Rob Van Zeijst

February 27th. Ilja Shikshin won the second edition of the “European professional European Championship”, but only thanks to SOS tie-breaker. There were 6 professional participants: the five “home-made (European-made) pros” (Pavol Lisy, Ali Jabarin, Mateusz Surma, Ilja Shikshin and Artem Kachanovskiy), who were joined by the Russian Alexander Dinstenstein (3p in Korea). Just for the record: the missing European pros were: Fan Hui (who has decided to stop playing in tournaments), Catalin Taranu, Svetlana Shikshina and of course, the European pros who live in East Asia: Maria Zakharchenko, Antti Törmanen and Diana Köszegi.

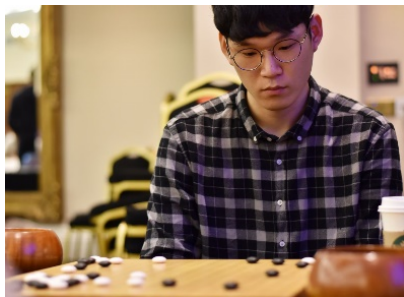
February 27th. More than 200 young participants from 18 countries (among whom many Russian players) were present in Grenoble at the 2017 European Youth Championship. The French Go Federation used the opportunity offered by this event to make various promotional activities. The tournament was divided into three categories:

- Under 12 (92 participants!): winner was Ivan Klochikhine (RU, 4k),
- Under 16 (79 participants): winner was Oscar Vasquez (ES, 3d) (who used to play in Belgium and won the Liège Tournament a few weeks ago), ahead of Valeri Krushelnytskyi (UA, 4d)
- Under 20: the all-Russian podium is composed by Vjacheslav Kajmin (RU, 5d) ahead of the great favorite Grigorij Fionin (RU, 6d) and Anton Chernykh (RU, 5d).

Kajmin has also been European champion in 2015 and in 2016 in the “under 16” category. One young “rising star” is the Bulgarian Sinan Djepov, 5d, 16 years old, who managed to defeat Fionin (the favorite) and lost his 2 last games by 0,5 pt. Sinan has been learning go since July 2013 as autodidact and was already 4d

a year and a half later! The big parallel tournament was won by Oh Chimin, who beat Ilja Shikshin in the final. Kim Seongjin won the bronze medal.

March 5th. Kim Seongjin (KR, 7d) won – ahead of Pavol Lisy (SK, 1p) and of Mateusz Surma (PL, 1p) – the strange tournament of Dublin, in which, thanks to a generous sponsor, 15% of the participants (8 out of 47) were at least 6d!



Kim Seongjin

March 18th. Surprisingly enough, the terrible Serbian Mitic brothers (Dusan and Nikola, both 6d) did not triumph “home” in the tournament in Nis (Serbia). Cristian Pop did, ahead of Tanguy Le Calvé – a player who made fast progress lately, Nikola Mitic and Pavol Lisy.



From left to right: Lisy, Pop, Le Calvé, D. Mitic.

March 25th. Eight top European players gathered in Cluj-Napoca (Romania) to try to get one of the two qualifying places for the Grand Slam tournament, who would be played in Berlin in May. The Grand Slam is a part of the European Grand Prix (EGP), that has existed for a few years in Europe and is sponsored by CEGO (a Chinese firm). The EGP consists of a series of bonus point tournaments throughout the year. The Grand Slam is a major part of the EGP, where most of the points can be won. The eight participants

were Cristian Pop, Dusan Mitic, Lukas Podpera, Cornel Burzo, Tanguy Le Calvé, Nikola Mitic, Dragos Bajenaru and Mihai Serban. At the end of the tournament, 5 of them were ex aequo! After some rapid games played as a tie-breaker, the two qualified players were: Tanguy and Nikola.

April 4th. 28 (mixed) pairs struggled in Strasbourg for the European title. The favorites, the Shikshin’s siblings (Ilja and Svetlana), both professionals, did not

achieve better than a disappointing 3rd place, behind the German couple Zhao Pei - Lukas Krämer (both 6d) and the winners Natalia Kovaleva and Dmitri Surin (both 6d).

April 8th. Lausanne managed to do even “better” than the Dublin Tournament: 7 top players out of a total field of 43 competitors, with the following podium: 1. Pavol Lisy, 2. Ali Jabarin , 3. Mateusz Surma, 4. Oh Chimin.

April 23rd. The podium of the 46th Prague Go Tournament (one of the oldest European tournaments, also known as the Korean Ambassador’s Cup) (111 players; 12 5d or above) was also rather expected: 1. Kim Seongjin 2. Pavol Lisy and 3. Mateusz Surma.

April 28th. The traditional Easter tournament of Paris was, as expected, dominated by the usual suspects: the podium was composed by three strong Asian competitors, who beat each other: Kim SeongJin (1st), ahead of a new face on the European scene, a young Chinese student who arrived in France to study a few months ago, Gao Jiaxin, and Oh Chimin. French champion Dai Junfu ended up 4th with two lost games, a result that he is not really used to. The best Europeans contenders, the Hungarian Dominik Böviz (6d) the Austrian Viktor Lin (6d), came 5th and 6th; both got seats for the Grand Prix Final in Olomuc in January.

May 5th Twelve top European players gathered at the 3rd slam tournament in Berlin. Two amateurs made it to the quarter finals: Tanguy Le Calvé and Andreii Kravets. Professional player Catalin Taranu had already been eliminated by Alexander Dinerstein in the preliminary round. In quarters, Shikshin won against one of the amateurs, Le Calvé; Dinerstein won against Jabarin, Kachanovskiy against Surma and Lisy against the other amateur, Kravets. In semi-finals, Dinerstein took the advantage on Shikshin, and so did Kachanovskiy against Lisy. Kachanovskiy emerged as the winner after the last round, beating Dinerstein. Lisy won the small final for the 3rd place.



Left: the European champion pair

Place	Name	Country	Rank	Elo
1	Hwang In Seong	KR	8d	2806
2	Shikshin Ilja	RU	1p	2774
3	Fan Hui	FR	2p	2771
4	Dai Junfu	FR	8d	2765
5	Kim Seongjin	KR	8d	2758
6	Oh Chimin	KR	8d	2752
7	Lisy Pavol	SK	1p	2752
8	Kachanovskiy Artem	UA	1p	2736
9	Lee Hyuk	KR	7d	2733
10	Jabarin Ali	IL	1p	2729
11	Guo Juan	NL	5p	2726
12	Surma Mateusz	PL	1p	2718
13	Dinerstein Alexandr	RU	3p	2718
14	Maas Haylee	CH	3p	2712
15	Kravets Andrii	UA	6d	2677
16	Pop Cristian	RO	7d	2665
17	Noguchi Motoki	JP	7d	2646
18	Mitic Dusan	RS	6d	2646
19	Taranu Catalin	RO	5p	2645
20	Le Calvé Tanguy	FR	6d	2636

Table 1: Top players in Europe on May 9th

Rétrospective du premier quadrimestre 2017 chez les pros

Jean-Denis Hennebert

Les premiers jours de l'année 2017 auront été marqués par l'apparition d'un mystérieux joueur sur le célèbre serveur de go Tygem du nom de Master. Ce Master massacra le gratin mondial, joueur après joueur. Au bout de trois jours, il s'arrêta de jouer et on put constater le carnage : son score était de 60 victoires contre... zéro défaite.

Personne ne douta plus qu'il s'agissait d'un programme. Son identité restait toutefois incertaine... jusqu'au moment où Google annonça officiellement qu'il s'agissait de la nouvelle version d'AlphaGo, plus forte encore que celle qui avait battu Lee Sedol en avril 2016 .



Park Jungwhan

Cette fois, c'était donc bien fini : qu'on s'en réjouisse ou qu'on le déplore : l'Humanité avait baissé pavillon face aux machines. Les robots sont dorénavant parmi nous : en mars, le premier championnat du monde de go voyait s'affronter les meilleurs joueurs des trois grandes nations goïstiques, auxquels se joignait le programme DeepZen, l'un des meilleurs programmes existant (quoique réputé nettement moins fort qu'AlphaGo).

Résultat des courses ? Le premier champion du monde officiel est un... humain : le Coréen Park Junghwan (2^{ème} au classement mondial). Park resta invaincu devant le chinois Mi Yuting (battu seulement par Park), « DeepZen » (1/3) et le

Japonais Iyama Yuta, qui se retrouva les mains vides alors qu'il est pourtant invincible au Japon, comme vous le lirez ci-dessous.

En attendant une future rubrique spécifiquement dédiée aux tournois entre machines, poursuivons pour cette fois notre rétrospective de l'année en revenant chez les « Homo Sapiens » ... Et, dans un premier temps, vers les (autres) grands tournois internationaux.

L'une des plus prestigieuses des compétitions internationales est la coupe LG, du nom du sponsor coréen éponyme. Elle en est déjà à sa 21^{ème} édition et a vu

cette année la surprenante victoire d'un obscur Chinois, un certain Dang Yifei, pourtant à peine classé... 55^{ème} joueur mondial dans le classement (officieux) tenu par Remy Coulomb (www.goratings.org). Dang a pris le dessus en finale sur son compatriote Zhou Ruiyang bien plus connu mieux classé (9^{ème} mondial).

A noter aussi la belle performance du jeune espoir coréen, Shin Jinseo (16 ans) qui se sera hissé jusqu'en demi-finale. Si vous cherchez le futur grand rival du n° 1 mondial actuel, Ke Jie, vous l'avez trouvé : ce gamin est déjà classé n° 4 mondial !

La coupe Bailing est un autre tournoi international, lui aussi assimilé à un véritable championnat du monde. Elle est sponsorisée, elle, par une firme pharmaceutique chinoise et est organisée tous les deux ans. L'édition précédente avait été la première grande victoire de Ke Jie alors âgé de 17 ans à peine. Mais cette année (fin 2016 en réalité), notre numéro un a été défait en finale par son compatriote Chen Yaoye (1-3). Et le jeune Shin Jinseo a ici aussi atteint la demi-finale !



Shin Jinseo



Fan Tingyu

Enfin, troisième tournoi d'envergure mondiale, tout aussi richement doté par un gigantesque conglomérat chinois : la coupe Chunlan. Le Coréen Park Yeonghun, dit « le Petit Prince », se sera débarrassé de Ke Jie en demi-finale pour affronter en finale le Chinois Tan Xiao, vainqueur en demi-finale d'un autre grand espoir chinois, Gu Zihao. La finale devrait avoir lieu cet été. Clôturons avec 2 tournois internationaux un peu particuliers :

La coupe Globis (du nom d'une université japonaise), créée en 2015, est pour ainsi dire le championnat du monde des joueurs de moins de 20 ans. Si vous avez lu attentivement les lignes qui précèdent, vous ne serez pas étonné d'apprendre que son vainqueur s'appelle... oui, Shin Jinseo... vous avez gagné ! Kajmin (RU, 5d), qui représentait notre continent, a été éliminé au premier tour par un pro assez méconnu.

Enfin, la Nong Shim Cup est aussi un tournoi international, mais c'est un tournoi par équipe opposant les 3 grandes nations goïstiques. Les équipes sont

constituées de cinq joueurs, théoriquement (mais pas obligatoirement) de force croissante. Les joueurs les plus faibles commencent et le tournoi se joue alors suivant la formule « je gagne, je reste et j'affronte le joueur suivant ». Une équipe est éliminée quand son n°1 perd une partie.

Ce tournoi, qui s'est terminé en février 2017, avait commencé en septembre 2016. L'équipe coréenne avait cru malin de mettre Lee Sedol comme joueur d'entrée de lice. La surprise n'en fut que plus grande quand celui-ci se fit sortir dès la première partie par Ichiriki Ryo (mine de rien finaliste du Tengen, un des tournois japonais majeurs). Celui-ci s'empessa de perdre sa partie suivante contre le chinois Fan Tingyu, qui offrit alors un impressionnant « one-man show » : il élimina successivement six adversaires avant de succomber face au n° 1 coréen Park Jungwhan. Park élimina alors l'équipe japonaise en battant le n° 1 japonais, Iyama Yuta... mais rendit les armes contre le chinois Fan Yangruo. L'équipe chinoise remporte ainsi la compétition en n'ayant dû mobiliser que deux de ses cinq joueurs (Lin Xiao, Tuo Jiaxi et Ke Jie purent rester chez eux).

Si la Corée avait remporté quasiment toutes les éditions de ce tournoi jusqu'en 2013, c'est maintenant la quatrième année consécutive que les Chinois en sortent vainqueurs... Signe d'un passage de témoin entre la Corée et la Chine ?

Jetons à présent un coup de projecteur sur les tournois majeurs des trois grandes nations goïstiques :

Au Japon

Au Japon, c'est tout simple, il n'y en a (quasiment) que pour Iyama Yuta. Il prolonge son titre de Kisei – le plus prestigieux du Japon – en écartant son challenger Kono Rin 4-2 (la finale du Kisei se joue au meilleur de sept parties). Comme il détient ce titre depuis cinq ans, il devient ipso facto Kisei honoraire !

Il triomphe également dans le Tengen (victoire 3-1 face à Ichikiri Ryo) et remporte de même le titre d'Oza en écrasant Zhu Yengqi 3-0 (les finales du Tengen et de l'Oza se jouent au meilleur de 5 parties).

Le seul des sept titres majeurs qui lui aura échappé – fin 2016 – aura été le Meijin où il aura été battu de justesse (3-4) par Takao Shinji.

Côté féminin, la Sino-Japonaise Xie Yimin, qui avait monopolisé en 2016 tous les titres japonais féminins, a enfin trouvé une adversaire à sa mesure en la personne de la jeune Fujisawa Rina, 18 ans. Cette dernière lui a repris les titres de Meijin et de Honinbo féminins, ne lui laissant plus que celui de Kisei. Rina, soit dit en passant, est la plus jeune personne à être devenue pro au Japon : elle avait alors 11 ans et 6 mois !

En Corée

En Corée, le nombre de tournois nationaux semble diminuer d'année en année. Parmi les rares restant, la Maxim Cup, dont le favori, le numéro un coréen Park Junghwan, est étonnamment défait en finale par un joueur peu connu, Yun Junsang, et la 22^{ème} édition de la Caltex Cup où, là encore, le favori, Kim Jiseok, se fait surprendre par un *dark horse* du nom d'Ahn Kukhyun.

En Chine

En Chine aussi, beaucoup de tournois sont éphémères car les compagnies privées qui les sponsorisent se retirent parfois du monde du go pour des raisons financières (la coupe Ricoh, par exemple, a été supprimée du calendrier en 2016).



Lian Xiao

Seuls restent les tournois les plus traditionnels : Lian Xiao (# 6 au classement mondial) conserve le titre de Mingren (pas « migraine »), l'équivalent chinois du japonais Meijin, en évinçant son challenger Zhou Ruiyang.

Curieusement ces deux mêmes joueurs s'étaient retrouvés en finale du tournoi par knock-out visant à désigner le challenger du Tyanyuan (titre équivalent du Tengen japonais). Là aussi, Lian Xiao avait eu le dernier mot. Dans la foulée, Lian Xiao parvint à détrôner Chen Yaoye, l'invincible tenant du titre (il le détenait depuis... 8 ans). Lian Xiao ne réussit décidément guère à Chen : Lian l'avait déjà dépouillé du titre de Mingren, en 2016.

Terminons cet article par le classement officieux du top 10 mondial au 12/5 (calculé par Rémi Coulom sur www.goratings.org).

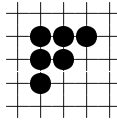
Par rapport au classement de décembre (publié dans le Belgo précédent), le phénomène le plus marquant est l'irruption de l'étoile montante Shin Jinseo à la 5^{ème} place (il n'était que 31^{ème} il y deux ans !). Tuo Jiaxi redescend de la 4^{ème} à la 10^{ème} place alors que Lee Sedol fait la trajectoire inverse. Les autres positions sont stables.

Place	Nom	Pays	Elo
1	Ke Jie	CN	3622
2	Park Junghwan	KR	3580
3	Mi Yuting	CN	3555
4	Lee Sedol	KR	3530
5	Shin Jinseo	KR	3526
6	Lian Xiao	CN	3525
7	Iyama Yuta	JP	3522
8	Fan Yunruo	CN	3510
9	Chen Yaoye	CN	3507
10	Tuo Jiaxi	CN	3503

Tab. 2 – Le top 10 mondial le 12 mai 2017

Sources

Photos : [http ://www.go4go.net/go/players/rank](http://www.go4go.net/go/players/rank)



Reis Japan

Joost Vannieuwenhuysse

Na een stevige vlucht komen Demian en ik aan op de Haneda luchthaven, Tokio, Japan; helemaal klaar voor 3 weken Japan.

Tokio – Meetup met Jelle en Lucas, en bezoek aan o.a. de Nihon Kiin

Met de monorail gaan we dan richting Tokio, buiten is het reeds donker en dus zien we niet zo veel op deze rit. We stappen nog enkele keren over om uiteindelijk aan te komen aan Waseda station. Na deze korte kennismaking met het openbaar vervoer in Japan valt al meteen het grote verschil op met dat van België; trein en tramlijnen lopen klokvast, en stoppen op exact aangegeven locaties

in het station, mensen wachten tot iedereen is uitgestapt en zijn rustig in het toestel.

Voor iedereen die nog naar Japan op reis wilt, raad ik alvast aan een Japan Railpass aan te schaffen voor vertrek, evenals een Pasmo-kaart en een Pocket-WiFi (huren); deze zaken hebben onze trip een pak comfortabeler gemaakt. Ook handig is de HyperDia website om alle treinverbindingen te controleren en Google maps voor al het andere.

In Waseda gaan we dan naar onze Airbnb om ons gerief af te zetten. Uiteraard mag op de eerste avond ook geen Japanse maaltijd ontbreken en dus gaan we naar een ramen-ya voor een heerlijke kom noedels met een krachtige bouillon. Nadien spreken we nog af met Jelle, één van de 3 ex-leden van de Antwerpse Go Club die momenteel in Japan wonen, gezellig bijkletsen in een izakaya en we worden meteen ook uitgenodigd om de dag erna een partijtje te spelen in een Go-salon.



Daags nadien bezoeken we het Meiji-jingu Gyoen, een uiterst aangename parktuin die via een gigantische torii aansluit op het imposante shinto schrijn ter ere van keizer Meiji. In de tuin zelf zijn de vinken zo gewend aan de bezoekers dat deze met graagte uit onze hand eten, al is dat eigenlijk niet toegestaan. Ook zijn de tuiniers druk bezig met het planten van de irissen. In het schrijn zelf is net een ceremonie be-

zig, een voetbalteam dat offerande komt brengen voor een succesvol jaar.

Na deze oase van rust trekken we dan verder naar het immer drukke kruispunt van Shibuya, dat leuk kan worden gadegeslagen vanuit de omliggende gebouwen. De avond begint intussen al weer te vallen, het perfecte moment dus om naar Akihabara te gaan en te genieten van de overdaad aan neon en geek-cultus waar dit district bekend om staat. Mensen in keurig maatpak hebben plaats gemaakt voor meisjes verkleed als dienstmeid, reclame voor parfum is vervangen daar trailers voor Sword Art Online. En uiteraard mag hier een bezoek aan een Maid-café niet ontbreken, een ietwat vreemde ervaring, drankjes die een pak meer centen kost dan ze eigenlijk zouden mogen kosten, maar goed, hebben we dat ook weer gehad.



Akihabara

Intussen is het hoog tijd om naar het Go-salon te trekken, waar we Jelle en een Japanse vriend van hem ontmoeten. We spelen nog enkele partijtjes en trekken dan naar een izakaya voor een uitgebreide maaltijd en het obligate bier.

Daags nadien sta ik vroeg op om de Tsukiji vismarkt te bezoeken, Demian heeft nog wat last van jetlag en slaapt uit. Rondom de vismarkt is er een gewone markt waar buiten vis ook andere etenswaren verkocht worden, een gezellige drukte leeft hier in de straatjes, ik zoek intussen mijn weg naar het kloppend hart van deze commerciële drukte, de vismijn. Zodra deze ook voor publiek wordt opengesteld ga ik naar binnen, in de meeste kraampjes zijn de mensen al druk bezig met opkuisen maar desondanks heeft deze overdekte markt toch een zeker charme, gigantische stukken vis liggen uitgestald en in piepschuimen bakjes kan je de vreemdste zeewezens vinden. Doorheen het geharrewar van smalle doorgangen rijden kleine elektrische wagentjes af en aan, hier wordt nog druk gewerkt, en de toeristen lopen voor hen ongetwijfeld meer in de weg dan wat anders. Toch zijn er vanuit de weinig verlichte kraampjes nog vriendelijke begroetingen, in de hoop hun laatste beetjes vis nog verkocht te krijgen. Ik koop me een bakje sashimi, veel verser dan dit kan je niet vinden. Het is intussen

middag en ik begeef me naar de rivier, om daar aan de oever en op een bankje gezeten, mijn sashimi op te eten, heerlijk.

's Middags trek ik even richting Roppongi Hills, er staat een stevig windje en het is een leuk zicht om de nette zakenlui te zien die door deze windstoten verrast worden. Ik overweeg nog even om tot bovenin de wolkenkrabber te gaan, maar de wachttijd en de prijs doen me toch anders besluiten, ik kuier nog even door de straten in de omgeving en trek dan richting keizerlijk park in het hartje van Tokio. Vanuit het park krijg je zicht op een mooi contrast tussen oud en nieuw. Delen van de oude omwalling staan hier stijl tegenover de wolkenkrabbers buiten het park.

Na sluitingstijd ontmoet ik Demian terug buiten het park, tijd om naar de Nihon Kiin te trekken, dat op wandelafstand van het park ligt, een redelijk fikse wandeling, want het is een groot park, en wij staan aan de foute kant, maar niet getreurd, het weer is schitterend. Het zien van de gevel van de Nihon Kiin voelt licht nostalgisch aan, het begroet ons als een oude bekende, lang leve Hikaru no Go. We begeven ons naar de speelzaal voor gasten in de hoop nog een partijtje te kunnen spelen. De zaal voelt een beetje oubollig aan, maar er is plaats voor een enorme hoeveelheid spelers. We hebben geluk, donderdag blijkt hun voornaamste speeldag te zijn, een gewone clubavond dus voor ons, op verplaatsing weliswaar. Demian en ik worden er meteen tot 2 a 4 dan gepromoveerd en er wordt gezocht naar tegenstanders. We krijgen elk een kaartje waarop aangegeven staat tegen wie we speelden en of we wonnen of verloren, afhankelijk daarvan worden er punten bijgeteld of afgetrokken voor de volgende partij. Ik speel er uiteindelijk 3, waarvan ik de eerste 2 win, en de laatste, tegen een Taiwanees verlies.

Die avond hebben we afgesproken met Lucas, het 2e ex-lid van de Antwerpse Go Club dat momenteel woont en werkt in Japan. We ontmoeten hem en zijn vriendin in een gezellig restaurantje in Shimo-Kitazawa, een beetje een artsy-



buurt in Tokio. We praten wat bij en gaan nadien nog gezellig iets drinken in een shisha-bar (niet te verwarren met sushi-bar).

Miyajima en Hiroshima – Een moment van sereniteit

De volgende dag nemen we de shinkansen (sneltrain), naar Hiroshima, een behoorlijke rit, maar de trein is aangenaam genoeg om langere tijd in te zitten, en we kochten vooraf een bento met enkele streekspecialiteiten. Uit het raampje zien we het Japanse landschap voorbijflitsen, kleine gehuchtjes en wat grotere steden, maar voornamelijk laagbouw, uitgestrekte velden en in de verte ook de heilige berg Fuji, hét symbool van Japan.

Aangekomen in Hiroshima nemen we een snelle metro naar de haven, onze eindbestemming voor de dag ligt wat verder in de baai, het pittoreske eilandje Miyajima. Op de ferry laten we Hiroshima tijdelijk achter ons en zien we in de verte de iconische zwevende poort verschijnen, het zonlicht van de late namiddag doet het felle oranje extra opvallen. Terug aan wal horen we nog van het dametje aan het infopunt dat we best alle eten en belangrijke papieren veilig wegsteken voor de herten op het eiland. Ook laat ze weten dat er een soort festival plaatsvindt op het eiland, ter ere van de aankomende lente. We komen buiten en bijna onmiddellijk worden we, en dan bedoel ik vooral Demian, belaagd door enkele van de vele hertjes, het dametje had niet gelogen. We besluiten om langs de dijk naar het hotel te



Miyajima

wandelen, de meeste toeristen hebben het eiland reeds verlaten en er is van het festival niet veel te merken. Aangekomen in het hotel (Mori no yado) beslissen we uiteindelijk om ook maar te tekenen voor het ontbijt, we zien wel. We installeren ons in onze kamer, eentje in traditionele stijl, met tatami, futon, en lage tafeltjes; maar wel een elektrische, full-option wc-bril.

De avond is reeds gevallen, hoog tijd dus om iets te zoeken om te eten. Buiten branden de lichtjes in de vele lantaarns intussen, het eiland is behoorlijk stil nu, gelukkig vinden we nog een restaurantje dat open is. Hier bestellen we tal van kleine schoteltjes en proeven we van enkele van de specialiteiten, waaronder ook het Miyajima bier. We slenteren nog wat rond in het dorpje en merken dat er in een van de tempels een ceremonie bezig is, we slaan dit even van op afstand gade, dat zal wel met het festival te maken hebben.

Terug in het hotel vragen we om een Go-bord (de meeste hotels bieden dit als gratis service aan) en maken we nog even gebruik van de onsen, een warm-waterbad, even aanpassen aan de etiquette maar nadien op elke locatie gebruik van gemaakt.



Hiroshima

's Ochtends sta ik al vroeg op om nog wat fotootjes te trekken van de zwevende poort. Bij laag-tijd kan je tot aan de poort wandelen en vroeg in de ochtend zijn er nog geen toeristen, maar wel reizigers en eendjes. Na een tijdje begint de maag stil te knorren, tijd voor ontbijt en dus terug naar het hotel. We krijgen een zeer uitgebreid Japans ontbijt, gegrilde vis, groentjes, rijst, tofoe, fruit, krabbensoepje, miso en een umeboshi (opgelegde pruim, redelijk zuur en zoutig, een aan te leren smaak); een excellent begin van de dag.

En het wordt een drukke dag, eiland verkennen, Hiroshima bezoeken en de trein naar Kyoto nemen. We beginnen alvast met het beklimmen van de Misen, de kabelbaan naar de top is echter gesloten en als we naar de top wil-

len wandelen verliezen we te veel tijd, dus zetten we onze wandeling verder langs de vele schrijnen, pagodes en tempeltjes. We nemen onze tijd bij het bezoeken van een van de tempelcomplexen, het staat er vol kleine en minder kleine beeldjes van tengu en bodhisattvas. Enkele van de tempels stellen heilige reliëkwieën tentoon, andere zijn sereen en bijna aan het zicht onttrokken. Zoals de ondergrondse kamer, verlicht door een zachte gloed van duizenden lampionnen. Doorheen de kamer loopt een parelsnoer met grote houten parels, en bij elke parel hoort een standbeeld, perfect om je mantra's op te zeggen dus.

Na deze wandeling begeven we ons via het dorp terug naar de haven, er is intussen weer een permanente stroom van toeristen op gang gekomen en door de straatjes wandelen gaat niet meer zo vlot als de avond voordien. Overal zijn er souvenirwinkeltes en verkopers van de typische gevulde koekjes (Momiji Manju) opgedoken.

We nemen de ferry terug naar het vasteland en gaan dan met de metro naar het Hiroshima memorial park. Dit park is een herdenking aan de atoombom die hier in 1945 viel, overal in het park staan standbeelden ter nagedachtenis of als ode aan de vrede. Aan de rand van het park staat ook de Hiroshima dome, een gebouw dat de ontploffing heeft overleefd. De bom ontplofte op enkele meters van dit gebouw waardoor het gespaard bleef van de schokgolf. Het is een zeer ontnuchterende belevenis wanneer de ernst van een dergelijke gebeurtenis bij je inzinkt.

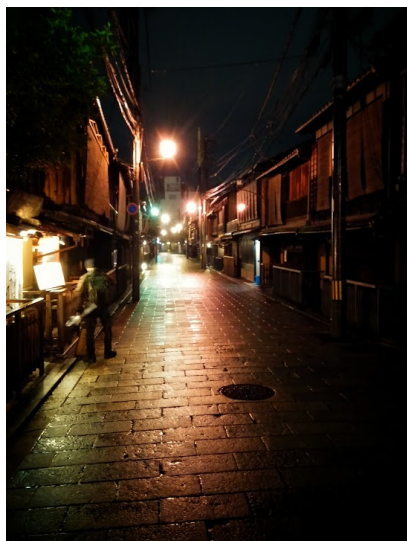
We eten nog snel een Okonomiyaki voor we weer de sneltrein richting Kyoto nemen. Aangekomen in Kyoto gaan we vrijwel rechtstreeks naar het hotel, het is al laat en ook de volgende dagen worden druk. De kamer is een pak kleiner en het bed is ook wat aan de



Kinkaku-ji

kleine kant voor 2 volwassenen, ik kan moeilijk de slaap vatten en boek om 4u nog een extra kamer voor de volgende nacht.

Kyoto – Het gouden paviljoen en de 1000-en vermiljoenen poorten

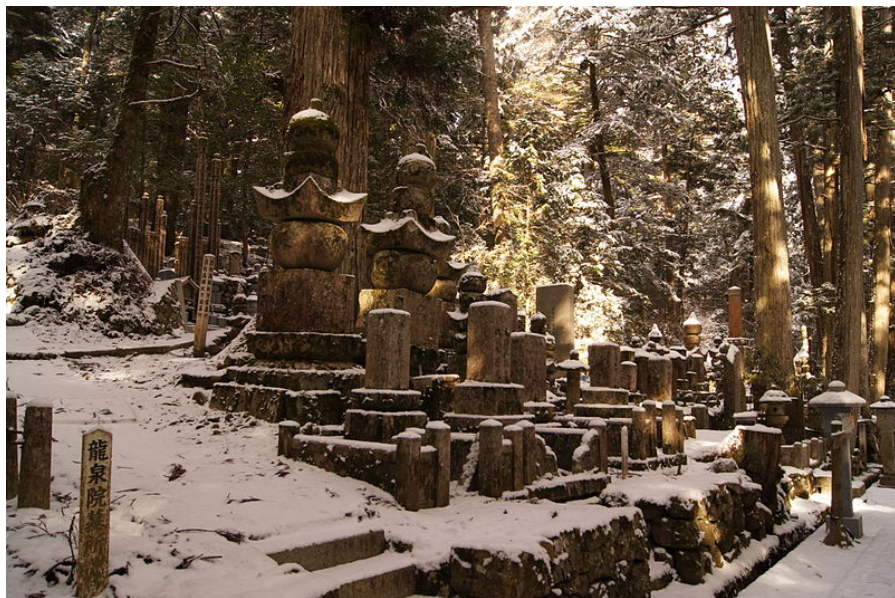


Straatje in Gion

's Ochtends nemen we de bus, Kyoto is minder voorzien van een tram- en metronetwerk, naar het gouden paviljoen, Kinkaku-Ji, het is regenachtig en dat zorgt ervoor dat er ongetwijfeld minder toeristen zijn dan op een zonnige dag. Het geeft ook een wat mysterieuzer karakter aan de omgeving, een dunne nevel hangt nog rond de heuvels en de regendruppels breken sporadisch het gladde oppervlak van de poel bij het paviljoen. Vervolgens eten we nog een kom ramen en trekken we richting Fushimi Inari Taisha, de trap met de duizenden vermiljoenen poorten. Het blijft voor de rest van de dag overwegend droog en wij beginnen de klim naar boven. Een groot schrijn staat aan de voet, hier worden rijst en de handel vereerd. Hier aan de voet loopt het nog vol toeristen, maar hoe hoger we de helling opgaan, hoe minder dat er worden. Onder-

weg nemen we nog even een zijweggetje door een bamboebos, na een kleine 2 uur komen we dan boven aan, met een mooi zicht over Kyoto, de avond valt reeds. De afdaling doen we dus bij valavond, en dat zorgt dan weer voor een speciale sfeer op de berg. Sommige van de schrijntjes zijn verlicht door enkele kaarsen, en het mos op vele van de beeldjes ziet er in het groene schijnsel van de verlichting extra spookachtig uit. Het voelt een beetje als een scene uit een Ghibli-film.

We beëindigen onze dag nog met wat geslenter door de Gion-wijk, een geharrewar van straatjes en steegjes vol gezellige huisjes. Hier gaan we binnen in één van de restaurantjes en genieten nog wat na van de dag.



Okunoin

Koyasan – De heilige berg

De dag erna springen we weer de trein op richting Koyasan, een heilige berg in de Wakayama prefectuur. We plannen het grootste deel met de trein te doen, maar het laatste stuk te voet. Jammer genoeg is het station waar we afstappen weinig voorzien en heeft het geen kluisjes voor onze zakken. Alles meenemen dan maar, gelukkig komen we uiteindelijk aan te kloppen bij een huisje waar een vriendelijke dame voorstelt om onze zakken met de wagen naar boven te brengen, gelukkig maar. De wandeling gaat door het bos via een redelijk duidelijk aangegeven route. Het is in deze regio beduidend kouder dan pakweg op Miyajima en er zijn dan ook stilaan enkele besneeuwde stukjes en bij momenten zelfs wat smeltende sneeuw. Wanneer we uiteindelijk in Koya aankomen zijn daar de daken voorzien van een witte deken en wij gaan op zoek naar de Eko-in tempel waar we die nacht zullen verblijven, nog net op tijd voor het avondeten. We worden door een monnik naar onze kamer gebracht, waar onze tassen reeds staan. In het midden van de kamer staat een kotatsu, verder is het redelijk fris; een klein brandertje wordt aangestoken en zal nog wat extra warmte geven. Niet veel later komen enkele monniken aandraven met het avondeten, allemaal vegetarisch en eenvoudig, maar wel lekker.

Na het eten volg ik nog een gegidste avondwandeling door Okunoin, een grote begraafplaats vol eeuwenoude bomen, lantaarntjes verlichten het besneeuwde pad. We krijgen intussen uitleg van een van de monniken over de locatie, en de geschiedenis van het Shingon Boeddhisme. Uiteindelijk komen we aan het mausoleum voor Kobo Daishi, de monnik die deze sekte van het Boeddhisme heeft opgericht. Een grote hal en daarachter een grot, waar Kobo Daishi in een permanente staat van meditatie zit. Terug in de tempel geniet ik nog snel even van het warmwaterbad en ga dan slapen.

Daags nadien ben ik al weer vroeg uit de veren om de vuurceremonie te kunnen bijwonen, hierbij worden stokjes waarop wensen staan geschreven, geofferd aan het vuur, terwijl een monnik mantra's opzegt en op een kleine trommel drumt. Daarna is het tijd voor ontbijt, wederom eenvoudig maar lekker. We gaan nog even door de Okunoin, dat er bij daglicht minder mysterieus maar daarom niet minder indrukwekkend uitziet. Tijdens de nacht is er nog wat verse sneeuw gevallen en deze kraakt nu lekker onder onze voeten. Aansluitend beginnen we aan een wandeling in de omgeving, we volgen de vrouwelijke pelgrimsroute die ons over de naburige heuvels en via kleine stroompjes smeltwater uiteindelijk terug naar het dorp voert. Er is nog een klein stukje van de wandeling, maar mijn knieën zien dat niet meer echt zitten, dus gaat Demian alleen verder. Ik verken intussen op mijn weg terug het dorpje en het Garan tempelcomplex aldaar. Het blijkt dat de tempels hier geregeld zijn verloren gegaan aan brand, om vervolgens weer opgebouwd te worden. Het is al een eind in de namiddag als Demian en ik weer bij de tempel aankomen, we betalen voor de overnachting en het eten en nemen dan de bus naar het kabeltreintje. Een korte maar steile trip met dit treintje later stappen we over op een normale trein richting Osaka.

Osaka en Nara – Meetup met Dennis en bezoek aan de Kansai Kiin

In Osaka gaan we rechtstreeks naar de Dotonbori wijk waar we een capsule-hotel hebben geboekt. Daar aangekomen wordt ons kort de etiquette uitgelegd en we zetten onze bagage opzij. Het is een redelijk luxueus etablissement met een zwembad, fitness, sauna, verschillende warmwaterbaden, verzorgingskamers, ontspanningszaal en een restaurantje. We zullen er uiteindelijk 3 nachten verblijven.

Aangezien het alweer tijd is voor het avondeten gaan we in de buurt op zoek, we belanden uiteindelijk in een wat westerser hamburgerrestaurant, het is waarschijnlijk het minst goede eten dat we tot dan gegeten hebben. We spreken intussen af met Dennis, het 3e ex-lid van de Antwerpse Go Club in Japan. Samen met Dennis lopen we nog even door de buurt en spreken af om de volgende dag Osaka samen nog een beetje verder te verkennen.

Ik geniet nog even van het bad en kruip dan mijn capsule in, deze zijn hier behoorlijk ruim en voorzien van een radio en tv-toestel, de matras is een wat harde futon, maar intussen zijn we daar wel aan gewend.

We ontmoeten Dennis in een station en trekken samen wat door de buurt. We komen langs een grote supermarkt waar meloenen verkocht worden aan een waanzinnige 210060 yen per stuk (omgerekend zo'n 200 euro), ook aardbeien kan je hier per stuk kopen, voor een luttel 10000 yen. Demian en ik kopen samen een pakje zwarte look, geweldig voor krachtige stoofpotjes en soepen (al moet ik de mijne nog gebruiken). Na het zien van al dat eten hebben we uiteraard stilaan een beetje honger gekregen en we begeven ons naar een sushi-restaurant, zo eentje waar je sushi besteld aan de lopende band. We proberen er een beetje van alles, en zelfs de befaamde fugu staat op het menu, ik waag mijn kans en overleef het. Ook dessert en drank worden via de lopende band aan je tafel geleverd en dus laat ik me even gaan. Na afloop hebben we met ons drieën een flinke stapel bordjes verzameld, het had gesmaakt en qua prijs viel het nog best mee.



De groote Boeddhabeelden van Nara

We sluiten de dag af met een bezoekje aan de Kansai Kiin, deze is beduidend kleiner dan de Nihon Kiin en er is op dat moment ook wat minder volk om tegen te spelen. Ik speel tegen Dennis, Demian neemt het op tegen een van de spelers daar. We vernemen dat er de dag nadien een live review zal plaatsvinden van een partij tussen 2 pro's, eentje daarvan is Iyama Yuta 9p.

Het is intussen avond en ik ga met Dennis nog wat Okonomiyaki, Osaka style, eten en hangen nadien nog even rond in de buurt, we spreken af om 's anderendaags Nara te gaan bezoeken.

Demian voelt zich vandaag niet 100% en dus gaan Dennis en ik alleen op stap. De trip naar Nara is vanuit Osaka vlot te doen en dus is dit een perfecte daguitstap, jammer genoeg zit het weer niet helemaal mee. Ook in Nara vinden we een hele hoop Sikaherten, en deze zijn zo mogelijk nog wat assertiever als het op be-

delen naar eten aankomt. Tot spijt en jolijt van de toeristen die hen voederen of

ernaar kijken. Maar de hertjes zijn niet de belangrijkste reden waarom we naar hier gekomen zijn. In Nara zit namelijk een van de grootste Boeddhabeelden in de Todaiji tempel, een spectaculair houten gebouw, het grootste in de wereld zo blijkt, jammer genoeg staat het deels in de stellingen voor restauratie. Na dit moment van verlichting wandelen we nog een beetje door het park en gaan dan terug richting station. Terug in Osaka gaan we shabu shabu eten, een typisch winters gerecht dat bestaat uit een bouillon waarin verschillende ingrediënten worden gekookt, een beetje als fondue maar dan met bouillon in plaats van olie. Ook de vriendin van Dennis komt nog even langs.

Even terug in Tokio

De volgende dag gaan we nog even op stap met Dennis, we spelen wat spelletjes in een van de Arcades en gaan een hapje eten. En dan stappen we terug de trein op richting Tokio. We spreken af met Lucas en zijn vriendin om yakiniku te gaan eten, vlees dat je zelf boven wat kolen grilt aan tafel. Ook Jelle vervoegt ons later en eet nog een hapje mee, nadien zakken we met z'n allen nog even af naar de shisha-bar. Die avond slapen we bij Lucas op het appartement.

Sapporo – Het sneeuwfestival en problemen met het rijbewijs

's Anderendaags trekken we naar de Narita luchthaven voor onze vlucht naar Sapporo, Hokkaido. Dit verloopt allemaal redelijk vlot, we zijn reeds redelijk geroutineerd in het nemen van allerhande trein- en metrotoestellen. Ook op de luchthaven geen grote problemen.

In de vroege avond zetten we voet aan de grond op Hokkaido, het meest noordelijke eiland van Japan. We hebben hier afgesproken met mijn vader, met wie we dit deel van de reis samen zullen optrekken.

Wanneer we de huurauto willen gaan ophalen krijgen we deze echter niet mee omdat onze internationale rijbewijzen niet erkend worden. En aangezien het net weekend is moeten we nog een dagje wachten voor we naar de administratieve dienst kunnen die een conforme vertaling van het rijbewijs kan opmaken, een lichte tegenslag. Met een taxi gaan we dan naar ons eerste hotel, niet al



Sneeuwsculptuur

te ver van de luchthaven. Ik ga 's avonds nog een kleinigheidje eten met de papa en praat wat bij over de reis.

De dag nadien nemen we de trein naar Sapporo, daar vindt momenteel het sneeuwfestival plaats. We checken onze bagage in en trekken dan de stad in om het festival te verkennen. Demian gaat iets buiten het centrum langlaufen en ik trek samen met mijn vader het centrum in om te kijken naar de grote variëteit aan sneeuwsculpturen, sommigen zijn redelijk klein, andere gigantisch. Het is er ook behoorlijk druk, maar niets vergeleken met 's avonds zoals zal blijken. Op het podium aan de ijssculptuur van de Todaiji staat een groepje idols te performen; het moet behoorlijk fris geweest zijn voor hen, in die korte rokjes. Verder vinden we er ook de Arc de Triomphe, een buste van PPAF, een gigantische pot cup noodles, een diorama van FinalFantasy 7 en eentje van Star Wars terug, allemaal van sneeuw. We beslissen 's avonds nog eens terug te gaan als er ook lichtshows zijn.

Die avond trekken we alle drie weer richting Yuki Matsuri, en nu kan je er echt over de koppen lopen. Grote groepen wachten geduldig op hun beurt om te kunnen genieten van de lichtshows bij de grote sculpturen. Door de projecties komen de sneeuwen beelden tot leven in een spektakel van sneeuw, licht en geluid. De voedselkraampjes draaien overuren en de stoom lokt nietsvermoedende passanten om plaatselijke specialiteiten en kermisnacks te proberen, niet allemaal even goed zo blijkt.

Tsurui – De Japanse kraanvogel

De volgende dag is een maandag, en dus zijn de administratieve diensten weer open. We laten een vertaling maken van het rijbewijs en gaan dan de auto ophalen. De bediening van de gps kan in het Engels, maar dat blijkt maar een halve waarheid, de meeste menu's staan nog steeds gewoon in het Japans, ik stuur wat fotootjes naar Dennis voor vertaling. En dan trekken we het witte binnenland van Hokkaido in, richting Tsurui, of toch de wijde omgeving daarvan. Nog voor we de stad uit zijn wordt ons al duidelijk waarom Hokkaido zo populair is bij wintersporters, overal licht een dik pak sneeuw, zelfs grote verbindingswegen zijn maar nauwelijks van sneeuw ontdaan. Afstanden die normaal vlot op enkele uurtjes te doen zijn duren nu een stuk langer, iets wat we nog enkele keren zullen ondervinden. We stoppen onderweg nog even in een van de vele 7-11's voor wat versnaperingen en een warme thee met melk uit de automaat.

Tegen valavond bereiken we onze bestemming, een hotel dat schijnbaar toch al wat over zijn piek is om het wat verbloemd uit te drukken. We maken nog een wandelingetje door het dorp en via een dametje dat een winkeltje uitbaat met allerlei houtsnijwerk krijgen we een izakaya verwezen. We testen wat verschil-

lende gerechten op het menu en bestellen ook alle drie een kom ramen. Na het eten keren we terug naar het hotel. Ook in dit dorpje is er een feestelijkheid ter ere van het einde van de winter, al is daar met al die sneeuw nog niet veel van te merken. Langs de straten en huizen staan lantaarntjes gemaakt van ijs, ook weer best gezellig. Terug in het hotel maak ik nog even gebruik van de onsen, de kamer met de baden heeft duidelijk last van corrosie, al zijn de baden op zich wel ok. Het water is er behoorlijk zuur, en prikt een beetje, diepe reiniging ftw.



Kraanvogels

De dag nadien trekken we op daguitstap naar Tsurui zelf, een vrij onbeduidend dorpje, tenzij je van vogels houdt, en laat dat nu net een passie zijn van mijn vader. Onderweg stoppen we even aan een meer, hier zitten een hoop wilde zwanen en een wat afgeleefde tanuki, een goed begin van de dag. Wat verderop staan enkele bussen Chinezen, we stoppen even en zien dat hier ook enkele zwanen zitten. We rijden weer door en komen uiteindelijk aan een eerste observatiepunt voor de bekende, maar bedreigde Japanse kraanvogel. We zijn hier niet alleen, een busje van een Fins reisbureau voor natuurreizen en nog wat Taiwanezen en Chinezen zijn ook aanwezig. Allen gefixeerd op de majestueuze vogels wat verderop. Van alle kanten komen ze sporadisch aangevlogen om hier te eten. Spijtig genoeg hangen er hier en daar hoogspanningskabels waardoor dit niet echt ideaal is om foto's te trekken, maar we gaan niet moeilijk doen. We eten even iets in het restaurantje aan de ander kant van de weg, keren nog even terug voor wat extra foto's en vervolgen dan onze weg naar het volgende observatiepunt. Hier zitten een pak meer kraanvogels, en ook meer toeristen, allen opgelijnd met de camera in aanslag, of ook veel voorkomend, de camera op burstmode. De vogels pronken met hun vleugels en af en toe wordt er wel ergens een balts ingezet.

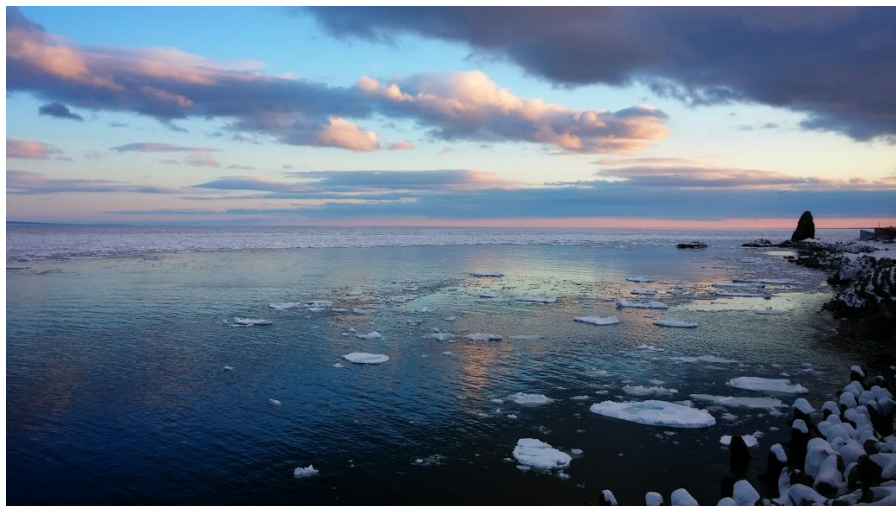
Hier geen lastige kabels die het zicht bevuilen, enkel sneeuw en bos. Wel is de helling aan het observatiepunt spekglad, zoals mijn vader komt te ondervinden, gelukkig geen materiaal of botten gebroken, maar wel een blauwe plek.

Het zal stilaan beginnen schemeren, en dat is het moment waarop de vogels naar hun rustplaats keren, in dit geval in de buurt van een brug wat verderop, dus wij rijden daarheen. De grote toevlucht laat wat op zich wachten en het is al behoorlijk donker wanneer de meeste vogels komen aan te vliegen, ISO-waarden worden opgetrokken om toch nog die laatste foto te kunnen trekken maar al snel is ook dat niet meer voldoende. Tijd dus om terug te keren naar het hotel. We eten weer in dezelfde izakaya en kruipen dan in bed, morgen trekken we naar Rausu, een klein vissersdorpje, maar een overwinteringsplaats voor Steller's zeearenden, de grootste der zeearenden en ook bedreigd.

Rausu en Shiretoko – De Steller's zeearend en sneeuwschoenen

We pikken nog snel even het ontbijt mee in het hotel en kruipen dan weer in de auto, niet lang, want we stoppen nog in het dorpje zelf even om wat fotootjes te trekken van een onsen in de sneeuw. Ik wil zo'n natuurlijke onsen wel eens testen en ontdoe me van mijn schoenen, enkel voeten zijn toegelaten. Na enkele angstige pogingen krijg ik mijn voeten toch het hete water in, Demian heeft er minder last mee, en de papa waagt er zich zelfs niet aan. Na een minuutje ofzo zijn mijn voeten knalrood van het warme en zure water, de sneeuw geeft een aangename verkoeling. Tijd om de trip naar Rausu verder te zetten. Maar enkele kilometers buiten het dorp zien we een stomende berg in de verte, even uitstapen dus. Ik zet één stap en zak meteen tot de heupen weg in de sneeuw langs de weg, dat was onverwacht. We beslissen even een kijkje te gaan nemen, het betreft Io-zan, een actieve vulkaan die een grote hoeveelheid zwavel uitstoot, het ruikt er dan ook niet al te fris. Maar op zich is het wel spectaculair, de zwavelkristallen die zich rondom de stoomgaten zetten geven een mooi contrast met het gesteente errond. We zijn net op tijd weg want er komen weer hele bus-sen Chinezen aanzetten. We rijden verder langs uitgestrekte witte vlakten waar vosjes met raven spelen en roedels wilde sikaherten staan te grazen; langs verlaten vissersdorpjes en bevroren meren. Tot we uiteindelijk aankomen in Rausu. Hier zullen mijn papa en ik morgen een boottrip maken in het pakijs om de befaamde Steller's zeearenden te zien. Op dat moment is er echter behalve enkele meeuwen en eenden niet veel te zien, hopen dat dat morgen beter is. We rijden nog een eind langs het water maar behalve prachtige uitzichten geen Steller's zeearenden, wel af en toe een gewone zeearend, maar die voldoen even niet. We besluiten dan maar naar het hotel in Shiretoko, aan de andere kant van het schiereiland te rijden, een korte trip ware het niet dat een pak sneeuw van om

en bij de meter de bergpas onberijdbaar maakt, dat wordt 80km omrijden, valt wel mee denken we. Niet dus, alle kleine baantjes liggen er glad bij en ook de grotere wegen zijn besneeuwd, we doen er uiteindelijk goed 2u over en komen redelijk laat aan het hotel. Gelukkig is hun keuken nog open en we bestellen wat te eten, enkele vreemde pizza's en nog wat salade. We gaan niet al te laat slapen want voor de trip naar Rausu morgenvroeg zullen we nog wat vroeger moeten opstaan.



Het is nog donker buiten als ik opsta om te vertrekken, Demian zal vandaag op zichzelf de lokale natuur wat gaan verkennen. Extra warm aangekleed vertrekken mijn vader en ik terug richting Rausu. Daar aangekomen gaan we naar de vissersboot die ons de oceaan zal invaren. We gaan aan boord en krijgen een reddingsvest aan. Niet veel later vaart de boot uit, het ijs in. Al snel wordt duidelijk dat we geen probleem zullen hebben om wat foto's te trekken van de Steller's zeearenden, ze zitten massaal op het ijs te wachten, de boot heeft extra vis mee om uit te gooien en de vogels profiteren daar gretig van. Af en toe wordt er gevochten om een vis, meeuwen en kraaien mengen zich af en toe in de hoop ook een hapje te kunnen meepikken, maar het zijn toch vooral de grote vogels die met het lekkers gaan lopen. Af en toe zakt er een arend door het ijs, een misrekening bij het landen, en met hun 8 a 9kg zijn het ook niet bepaald de lichtste vogels. De camera's op de boot flitsen gretig bij elke schermutseling. Na een kleine 2u beslist de kapitein dat het tijd is om terug te keren naar de haven, we zijn welgeteld een 500 meter uitgevaren, geen al te spectaculaire trip, maar

wel spectaculaire beesten. We verkennen het dorpje nog even, maar echt veel is er niet te zien. Wat verderop is er nog een gekende plek waar je de Blackiston visuil kan spotten, maar daar hebben we geen geluk mee. We keren dan maar langzaam terug, hier en daar stoppen we nog even voor wat fotootjes. Terug in het hotel komen we Demian weer tegen en we gaan met z'n drieën wat eten in restaurantje wat verderop.

's Anderendaags beslissen we om een stukje te gaan wandelen met sneeuwschoenen, maar eerst gaan we even kijken naar de Oshinkoshin watervallen, een lokale bezienswaardigheid. We zijn ook hier net weer weg voor er een bus Chinezen aankomt, we lijken daar vrij goed in te zijn geworden. Vervolgens gaan we naar het bezoekerscentrum om sneeuwschoenen te huren. We willen een eindje in het natuurgebied wandelen, richting warmwaterbron. Nadat we elk onze sneeuwschoenen gepast hebben rijden we vervolgens met de wagen nog zo ver we kunnen. We stappen uit, meten de sneeuwlaag door er eens in te springen, redelijk diep. We binden de sneeuwschoenen aan en vertrekken op pad, we kunnen niet echt fout lopen was ons gezegd, en dat bleek uiteindelijk ook wel te kloppen. Zelfs met de sneeuwschoenen aan zakken we nog behoorlijk ver in de sneeuw, het is een dikke 3km naar de onsen, al was ons ook gezegd dat we daar niet in zouden kunnen deze tijd van het jaar. We vorderen redelijk moeizaam want behalve een reeds oversneeuwd langlaufspoor is er hier al even niemand meer geweest. Hier en daar stoppen we even om wat uit te rusten en een beetje rond te kijken. In een flits zie ik nog een grote vogel overvliegen, vermoedelijk die Blackiston visuil, maar helemaal zeker kunnen we niet zijn. Na een 2-tal uur stappen komen we aan bij het onsen-resort, dat inderdaad volledig gesloten is, logisch want wie komt er nu met zo'n pak sneeuw naar daar. We eten een beetje en beginnen dan terug aan de tocht naar beneden, zonder te lang stil te zitten, het koelt aardig af als je niet beweegt. De trip naar beneden verloopt een pak vlotter, onze sporen zijn nog vers en dus gemakkelijk om in te stappen. Als we bijna terug zijn begint het al wat te sneeuwen en het wordt stilaan donker; het lijkt erop dat we er net niet te lang over hebben gedaan. Al was het wel een tochtje van 3 uur, voor amper 7km. Door een beetje een ongelukkige planning verhuizen we naar een nieuw hotel wat verder in dorpje, niet getreurd, het is een chic hotel met ruime kamers en comfortabele bedden, en een uitgebreid buffet als maaltijd, waar we met plezier gebruik van maken. Demian en ik sluiten het restaurant af en spelen 's avonds nog een partijtje Go voor het slapengaan.

De trip terug naar Sapporo – Whiteout op de bergpas



Ook 's ochtends is er een ruim buffet als ontbijt. Na onze buikjes goed te hebben rondgegeten vertrekken we terug richting Sapporo, we zullen ergens halverwege nog een overnachting hebben, en dat is de bestemming van deze dag.

We rijden eerst nog een stukje langs de kust alvorens terug het binnenland in te trekken. We stoppen nog even als mijn vader een heuse zwerm vogels ziet, blijkbaar genieten deze volop van het slachtafval van een visverwerkingsbedrijf of iets dergelijks. Enkele foto's later zijn we weer goed op weg. Het hotel dat we moeten bereiken ligt ergens in de bergen. Na enkele

uren rijden wordt het steeds kouder buiten en ook het pak sneeuw neemt toe. We komen op een bergpas in een stevige whiteout te zitten en zien nog amper een hand voor ogen. Traag maar gestaag komen we via de kronkelbaantjes steeds hoger. Ook deze trip duurt veel langer dan voorzien en we komen pas als het donker is aan bij het hotel. Buiten vriest het -15°C , en er ligt een dik pak sneeuw van 2m65 aan het raam. In het hotel verblijven enkele skiërs. Het avondeten wordt geserveerd en we laten het ons smaken. Ik leg de regels van Go nog eens uit aan de papa en ga nog even in het warmwaterbad voor het slapengaan.

Vlucht terug naar Tokio

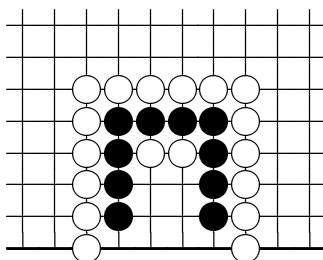
De dag nadien verloopt de rest van de rit vlot en we leveren de auto tijdig weer in, nemen een busje richting luchthaven en eten nog een hapje voor het inchecken. Papa vertrekt richting Seoel en wij hebben een vlucht terug naar Tokio. Of toch, dat was het plan. Bij het inchecken blijkt dat we onze terugvlucht een maand later pas hebben, een behoorlijk ongelukkige fout. In allerijl zoeken we nog snel een betaalbare vlucht terug, want deze vlucht missen betekent ook dat we een probleem zullen hebben als we terug naar huis willen geraken. Gelukkig vinden we redelijk snel een vlucht via een lagekostenmaatschappij en kunnen we onze foutieve vlucht nog annuleren. We komen zo wel wat later in Tokio aan, hier hebben we voor de laatste nacht nog eens een capsule-hotel geboekt. Maar dat is deze keer wat minder luxueus, maar niet getreurd. Ik trek 's avonds nog even de stad in op zoek naar wat souvenirs, maar de winkels zijn bijna allemaal

gesloten. Dat wordt dan iets voor morgenvroeg. Ik geniet nog even van mijn laatste warmwaterbad en kruip dan mijn capsule in.

De vlucht terug naar huis

Die ochtend trekken Demian en ik beide een ander deel van de stad in op zoek naar nog wat souvenirs. We hebben beide nog wat op de kop kunnen tikken en vertrekken gehaast naar de luchthaven. Hier verloopt alles verder gelukkig vlot en we kunnen moe en voldaan het vliegtuig op naar Frankfurt.

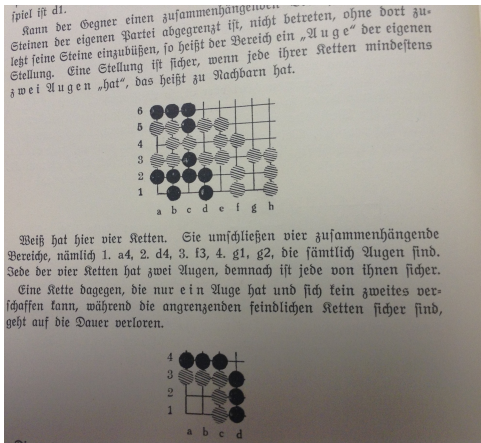
Jammer genoeg kan het vliegtuig niet tijdig opstijgen door de hevige wind, en zo missen we in Duitsland net de verbindende vlucht, krijgen we er toch nog een lange lay-over bovenop. Ik slaag er in de terminal nog in mezelf te laten opsluiten in een wc; gelukkig komt er na stevig wat stompen toch iemand de deur weer opendoen en zo halen we onze vlucht terug nog. In België hebben we uiteraard ook geen trein meer naar Antwerpen, maar gelukkig kan mijn broer ons nog komen ophalen. Eind goed, al goed.



Noir joue – Zwart speelt

Go in der NS-Zeit

Catherine Fricheteau



Emanuel Laskers Brettspiele der Völker

Als die NS 1933 an die Macht kamen, war Go in Deutschland, auch wenn nicht verbreitet, zumindest gut etabliert. Schon 1919 erschien die erste Ausgabe der deutschen Go Zeitung, die von dem Deutschen Go Bund heutzutage noch veröffentlicht wird. Die Leser waren damals nicht so zahlreich wie heute, aber diese Blätter wurden überall in Deutschland – und in Europa – gelesen. Die deutschen Spieler trafen sich nicht nur während festgelegter Spielabende, sondern organisierten auch Turniere und Ferientreffen, die gewiss unregelmäßig waren, aber immerhin ein Beweis der strukturellen

Organisation waren, die sich langsam einrichtete.

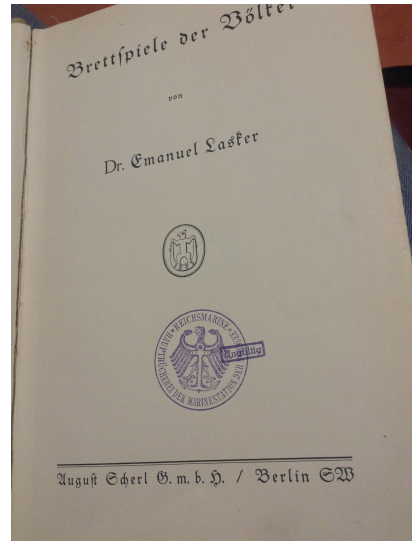
Nun – Beschäftigungen wie Schach, Go oder einige Kartenspiele, vertrieb man nur in bestimmten Kreisen. Gebildete Männer mit einem angenehmen Einkommen hatten deutlich größere Chancen, dass Spiel zu kennen, als Bauern und Handwerker. Nicht alle Go-Spieler fanden sich mit der neuen Regierung zufrieden; und viele Spieler jüdischer Abstammung mussten fliehen, wie Emanuel Lasker, Schach-Weltmeister und Go-Liebhaber, der 1941 sein Leben auf der Flucht in Amerika beenden sollte. Schaut man sich das Milieu an, so war ein großer Anteil der Spieler jüdischer Abstammung, im Verhältnis zu der gesamten Bevölkerung.

Trotzdem entwickelte sich Go drastisch unter dem Nationalsozialismus. Das Interesse des dritten Reiches für das Spiel hat verschiedene Ursprünge. Einige sind leicht zu begreifen: Einerseits haben die diplomatischen Beziehungen zwischen den Achsenmächten Kontakte mit japanischen Go-Spieler erleichtert, möglicherweise sogar erfordert. Andererseits förderte die nationalsozialistische Partei mathematisches Denken. Strategische Spiele waren als passende Beschäftigung für die Jugend angesehen, die zwar nicht so wichtig wie körperliche Tätigkeiten waren, die aber für die geistige Entwicklung geeignet war. Der wichtigste Motor der Beliebtheit Gos muss aber Walther Blachetta, Bannführers Referent

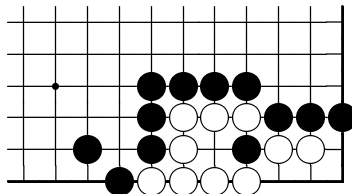
in der Abteilung Schulung/Presse/Propaganda der Reichsjugendführung, sein. Blachetta war ein begeisterter Spieler, der viele Hefte über das Spiel schrieb, Go-Unterrichte initiierte, Turniere organisierte und die Tradition der Ferien-Treffen weiterführte. Unter seinem Amt bekamen Einrichtungen wie die Hitlerjugend, Kraft durch Freude, die Deutsche Arbeitsfront oder sogar die Wehrmacht Spielmaterial, Go-Bücher und weiteres.

Deutsch-Japanische Turniere wurden organisiert, und Felix Dueball hat 1936 eine Fernpartie gegen den damaligen japanischen Minister für Kultur (der nach dem Krieg Premierminister werden sollte) gespielt. Dieses Spiel wurde Woche für Woche in der Parteizeitung der NSDAP, dem Völkischer Beobachter, abgedruckt.

Titel von Blachettas Werke über Go wie *Das vollkommene Brettspiel* zeigen deutlich wie sehr das Spiel ihn begeisterte. Er schaffte es, den deutschen Go Bund und ein deutsche Go Institut zu begründen. Blachetta hatte vor, das Spiel noch weiter zu verbreiten, aber das Ende des Krieges entfernte ihn von der Stelle, die ihn so einflussreich machte. Da Go und Nationalsozialismus so eng miteinander verbunden wurden, weckte Go in den folgenden Jahre etwas Misstrauen.



Emanuel Laskers Buch über Brettspieler behaltet 90 Seite über Go. Diese Lektüre würde, wie man sieht, auch in der Armee empfohlen.



Noir joue – Zwart speelt

Championnat de Belgique

Lucas Neiryndck

Le Championnat de Belgique de go de 2017 se déroula les week-ends des 11, 12 mars et 25, 26 mars. Il eut lieu à Anvers, dans l'appartement de Joost, faute d'avoir pu trouver une salle adéquate au dernier moment. J'effectuai le trajet à pied depuis la gare, en suivant les rues anguleuses du quartier juif, où il est commun de croiser pendant le chabbat de nombreux Juifs pratiquants avec le traditionnel schtreimel de fourrure. Sans parler des petits enfants en costume de superhéros ou de coccinelle.

Les joueurs furent très bien accueillis par Joost, qui avait tout préparé minutieusement : thé, café, et une table longue où les cinq plateaux de la finale étaient alignés les uns à côté des autres, ce qui donnait une résonance plutôt conviviale à l'événement.

Les joueurs présents au Championnat, dont la liste prend maintenant quelques consonances familières, étaient Lucas Neiryndck, 5d, Jan Ramon, 4d, François Gonze, 4d, Nelis Vets, 3d, Kwinten Missiaen, 3d, Bram Vandenbon, 1d et Joost Vannieuwhenhuyse, 2k. Kevin Prist, 2d, et Steven Foulon, 4k, ayant dû annuler leur participation, ils furent remplacés par Victor Schneider, 4k, et Louis Baudaux, 8k.

Les parties du premier week-end ne présentèrent pas de grandes surprises. Kwinten resta constant et gagna ses cinq parties. J'y parvins également malgré la résistance tenace de Gabriel. Ce dernier, en effet, malgré un départ timide, lança une série de *kos* qui devinrent vite incontrôlables. Une extension maladroite de sa part me permit néanmoins de revenir au *yose*. François ayant battu Jan à la deuxième partie, Jan, François et Gabriel se retrouvaient tous trois avec deux défaites. Notons la ténacité de Louis Baudaux, qui mena toutes ses parties jusqu'au *yose*, même avec un grand écart de points.

Le deuxième week-end connut un renversement de situation. Kwinten perdit la finale contre moi-même et Gabriel battit successivement François, Nelis et Jan, ce qui lui permit d'atteindre la deuxième place avec un joli 7/9. La finale ainsi que la petite finale (Kwinten contre Gabriel) sont disponibles sur le serveur de go KGS sur le compte BGF1. Durant la finale, Kwinten ne put gérer la zone d'influence de blanc après un premier *joseki* malheureux et dut abandonner avant le *yose*. Mais la vraie surprise fut le jeu de Gabriel ; il garda un jeu relativement solide et calme, mettant à profit son entraînement quotidien, ce qui lui permit de passer en tête sur chaque partie.

A l'issue du Championnat, les cinq qualifiés pour la finale 2018 sont donc, dans l'ordre de classement, Lucas Neiryndck, Gabriel Mercier, Kwinten Missiaen,

François Gonze et Nelis Vets. Jan Ramon, de manière surprenante et pour la première fois depuis des années (des dizaines d'années?) n'en fait pas partie. Espérons que l'engouement belge pour cet événement si spécial continue et que de nouveaux talents puissent s'y élever par la suite.

Tournoi de Liège

Vincent Quoilin



Le week-end du 8 et 9 avril a eu lieu le deuxième tournoi de go de Liège au prestigieux musée Curtius, situé en bord de Meuse dans la Cité ardente.

Nous avons pu accueillir le nombre très honorable de 24 participants. Un grand nombre de joueurs en *dan* ont par ailleurs fait le déplacement, dont un Luxembourgeois, un Espagnol et même un Finnois !

Le tournoi s'est quant à lui très bien déroulé. L'auditorium du musée était un endroit bien plus adapté à un tournoi de go que le local de la première édition. Une bonne ambiance a régné durant tout le week-end, même si cela n'a évidemment pas empêché les joueurs de prendre leurs parties au sérieux.

En marge du tournoi, nous avons pu faire des initiations aux visiteurs du musée. De nombreux curieux, jeunes et moins jeunes, sont venus découvrir notre passion. Ils ont pu jouer sur des petits 9 × 9 après une brève présentation des règles. Même des germanophones ont eu l'occasion d'en apprendre un peu plus sur le jeu de go grâce aux connaissances en allemand de certains des participants.

Pour cette deuxième édition, les trois premiers se sont tenus dans un mouchoir de poche : ils ont été départagés au SOS et au SOSOS vu qu'ils avaient emmagasiné trois victoires chacun. Malgré son étonnement à l'annonce des résultats, c'est bien Oscar Vazquez (ES, 4d) qui a remporté le tournoi de Liège, suivi de près par Lucas Neiryndck et Thomas Conor.

Cette édition a remporté un franc succès et je me réjouis d'ores et déjà d'être présent l'année prochaine pour perpétuer cet événement qui, je l'espère, se prolongera encore longtemps ! Pour clôturer cet article, j'aimerais remercier tous les joueurs qui ont fait le déplacement et ceux qui ont permis à cet événement d'avoir lieu, y compris les responsables du musée Curtius !

Leuven 2017

Steven Foulon

Organizing a go tournament is easy: find a location, inform the Belgian Go Federation, pick up some material at Jean-Denis Hennebert's place and before you know it from twenty to sixty go players show up, all eager to play go.

The 2017 Leuven go tournament started normally. While I occupied myself with the registrations (surfing the internet), other people broke their backs carrying chairs, tables or go sets up the stairs. Not at all different from the previous edition, the only new thing was that, following an incident in 2016, I was now armed with a deep knowledge of go tournament rules (I printed them).

Round 1

As always, the first round was to be paired numerous times. The late arrival of Huang Jefferson (formerly known as Huang Yong Sen) caused some excitement. While I was adding him to the pairing program, numerous participants informed me of his legendary *yose*-skills. Some even implored me to watch his games. Keeping an eye on them once *byo-yomi* had started was apparently a must.

Round 2

The second round showed Lucas vs François (last year's winner), but apparently François could not repeat his performance and Lucas won. My game was interrupted by Marie who asked me to take a look at her game against Jefferson (a *yose-tesuji* so extraordinary the organiser had to be informed?) My opponent stopped the clock and I went over to see what the fuss was about.

Rounds 3 to 5

The tournament proceeded without further incident (which in a strange way felt a bit disappointing). Lucas won against Jan in the third round and became the only leader; he proceeded to win his 5 games and he has not lost a game against another Belgian player since his loss against François last year!¹ Players with four wins: François Gonze, Larisa Popescu, Louis Baudaux-Song, Laurens

1. Editor's note: Lucas has however lost a game against Simao Goncalves (LU, 2d) in the Liege tournament in April.

Teirlinck and Pascal Wezenberg. With 45 participants it was once again a good edition and I hope to see everyone again next year!

Becommentarieerd partij – Frank Segers vs Guy Dusausoy

Frank Segers

Deze partij werd gespeeld gedurende de 2017 editie van het Toernooi van Leuven. Het is een goed voorbeeld om het strategisch begrip (verkeerde) richting toe te lichten, het kiezen van een kant/manier waarlangs je een bepaalde positie op het bord benadert/aanpakt.

Evenement : Leuvense Toernooi 2017

Datum : 2017-02-19

Zwart : Frank Segers, 2k

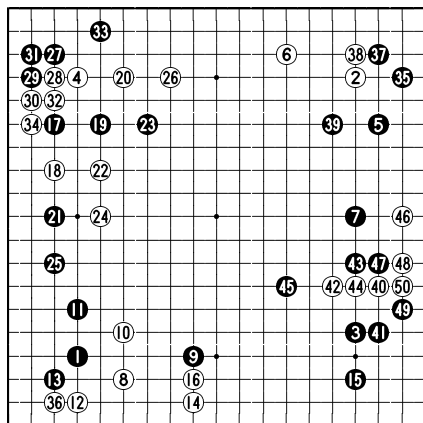
Wit : Guy Dusausoy, 3k

Komi : 6.5

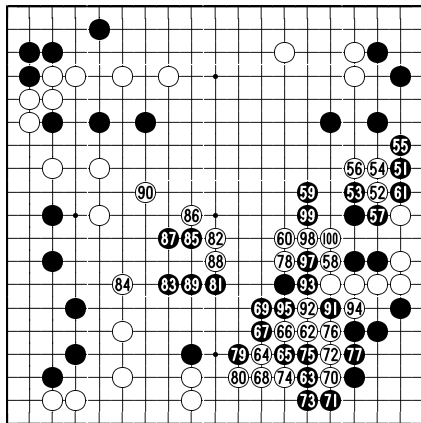
Regels : Japanees

Resultaat : Wit wint door opgave

27 : Verkeerde richting. Na het joseki in de hoek, zijn de stenen **17**, **19** en **23** geïsoleerd en zijn de witte stenen **18**, **22** en **24** niet meer zwak. Een alternatief is verder het centrum in te lopen of links van 18 te verbinden (of te leven in de hoek).

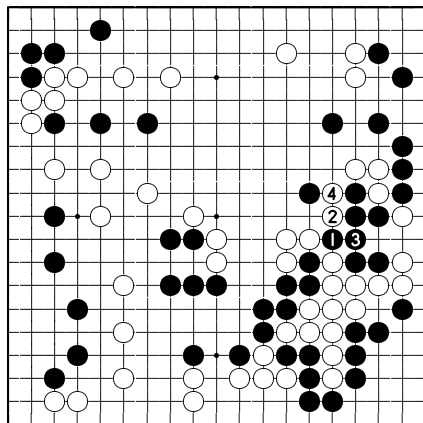


(1-50)

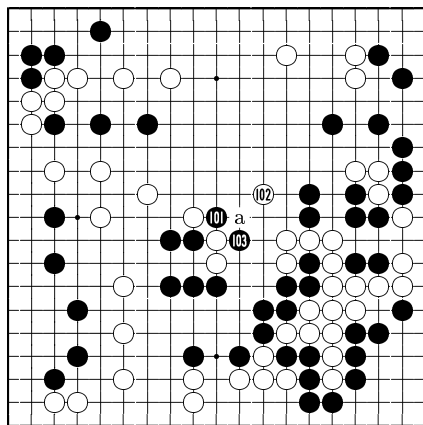


96 op 91

(51-100)



Var. 1



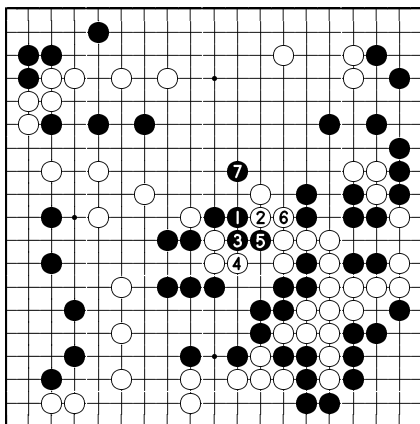
(101–103)

61 : Levert wat punten en een sterke groep op, de jacht op de rest van de witte groep kan doorgaan.

65 : Verkeerde richting. De knip versterkt het witte centrum en zadelt zwart op met een zwakke groep in het centrum

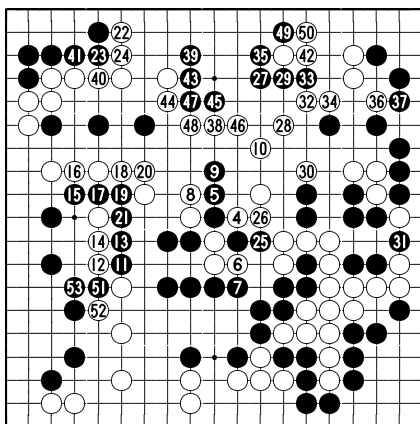
98 : Tot zo ver had ik het uitgerekend, maar de rest niet.

99 Variatie 1 : Na de knip op 1 wordt zwart zelf gevangen.

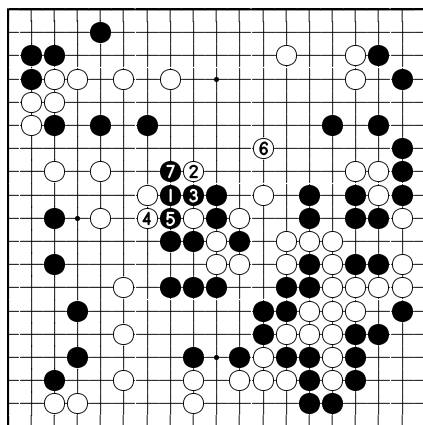


Var. 2

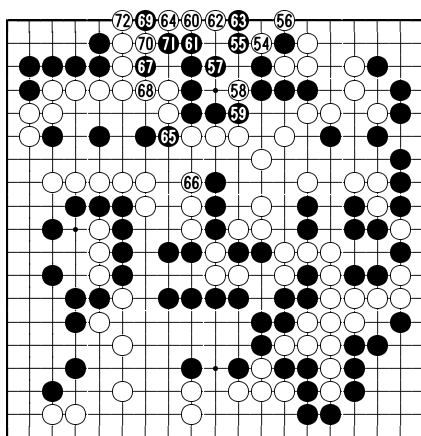
103 : Slecht : a zou beter zijn. Var. 2 : Op deze manier blijft zwart meer druk uitoefenen op de witte groep.



(104–153)



Var. 3



(154–172)

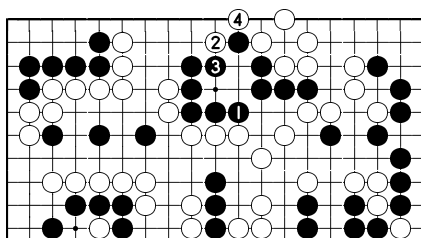
⑦ : Verkeerde richting. Ik wilde de mogelijkheid openlaten om zelf op ②⑤ te spelen, en was tegelijk wat bang voor het aantal vrijheden van de zes zwarte stenen op rechts. Ik had ⑩④ moeten vangen, wat mij de handen vrij geeft om de witte bovenrand te invaderen/reducen.

⑤① : Zwart staat achter, dus maar een risico nemen.

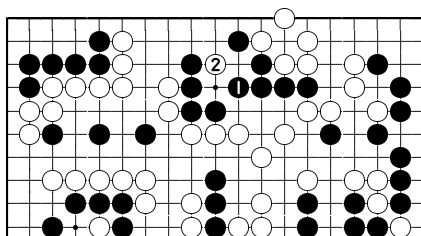
⑤⑦ : Leek mooie vorm, maar de afstraffing volgt snel. Var. 4 en 5 zijn alternatieven die mislukken.

⑥⑦ : Sterke zet om de zwarte groep te proberen doden.

⑥① : Verliezende zet. Nu kan wit zwart doden met ⑥②. Zwart moest ⑥① op ⑥② spelen : het resultaat is een moeilijke *ko* voor zwart.



Var. 4



Var. 5

Commentaire de partie – Thomas Connor vs Lucas Neiryck

Lucas Neiryck & Thomas Connor

Le commentaire suivant a été réalisé en rassemblant les points de vue des deux joueurs, ainsi que ceux d'Olivier Drouot, 3d et de Catalin Taranu, 5p. Nous avons également utilisé le programme Leela¹ dans nos analyses.

Événement : Tournoi de Louvain 2017

Date : 2017-02-19

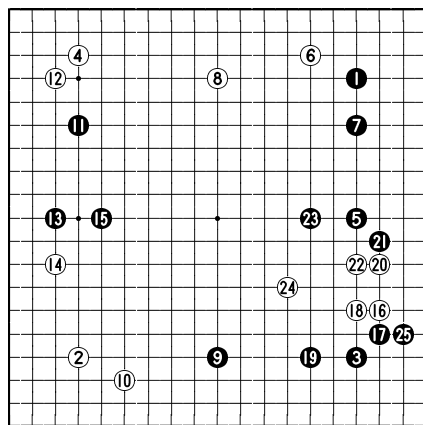
Noir : Thomas Connor, 3d

Blanc : Lucas Neiryck, 5d

Komi : 6.5

Règles : Japonaises

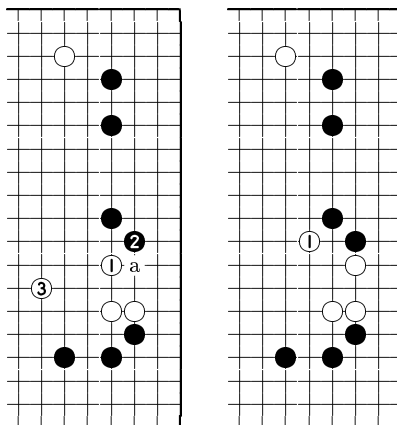
avec ⑩. Alourdir Blanc avec le coup de contact ⑪ et le saut en ⑬ est correct.



Dia. 1 (1-25)

Dans cette partie, Noir choisit de jouer un *sanrensei* avec ①-③-⑤, une ouverture orientée vers l'extérieur.

Les hostilités commencent lorsque Blanc entre dans la formation noire

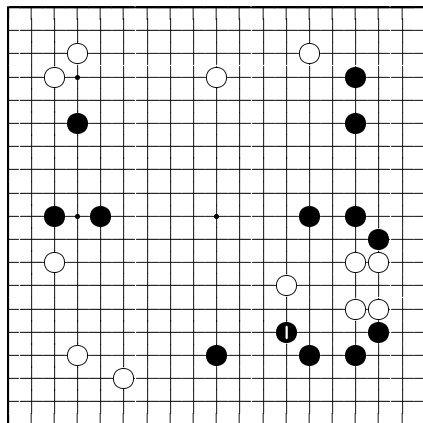


Var. 1 et 2

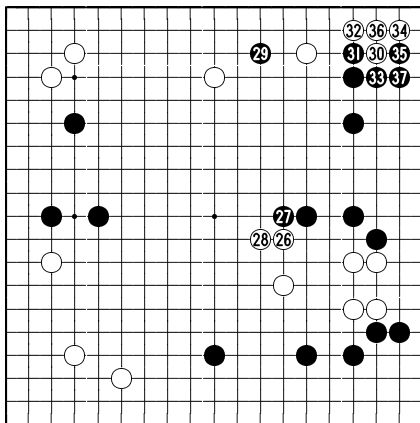
②⑩ : Ce coup est sans doute trop lent et aurait dû être joué sur la quatrième ligne comme dans la Var. 1. Si Noir joue ② pour restreindre la base de vie de Blanc, celui-ci peut maintenant jouer rapidement en ③ vers le centre au lieu de répondre en a.

②② : Blanc peut toujours essayer de gagner de la vitesse avec un coup comme dans la Var. 2.

1. <https://sjeng.org/leela.html>



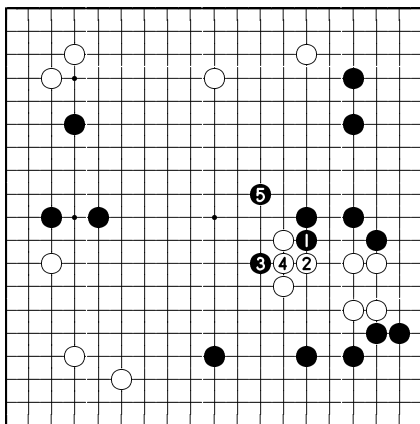
Var. 3



Dia. 2 (26-37)

25 : Défendre le coin avec ce coup est un peu lent. Il est beaucoup plus actif de jouer comme dans la Var. 3 : avec la *kosumi* 1, Noir connecte toutes ses pierres sur le bord inférieur tout en gardant la pression sur Blanc. Le coin est certes toujours ouvert à une invasion au *sansan*, mais Blanc n'a pas le temps d'en profiter puisqu'il doit d'abord s'occuper de ses cinq pierres sur le bord droit.

27 : Pousser dans cette direction est douteux, notamment parce que Noir pousse en retard. Si Noir avait voulu jouer dans cette zone, la séquence de la Var. 4 est meilleure : Noir abîme davantage la forme de Blanc et le garde sous pression. Dans la partie, l'échange de 27 pour 28 a pour effet principal d'améliorer la forme blanche, tandis que la force gagnée par Noir est maigre.



Var. 4

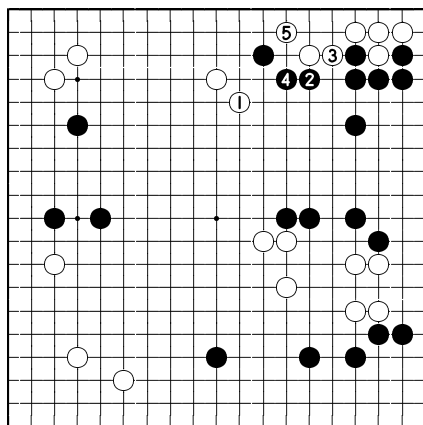
37 : Un excellent coup qui a intrigué la plupart des commentateurs. Il s'agit habituellement d'un coup de *yose* qui est joué bien plus tard dans la partie. Dans cette position, l'objectif de ce coup est surtout de retirer l'espace vital

de Blanc, le forçant à vivre sur place ou à s'échapper tout en gagnant des coups à l'extérieur.

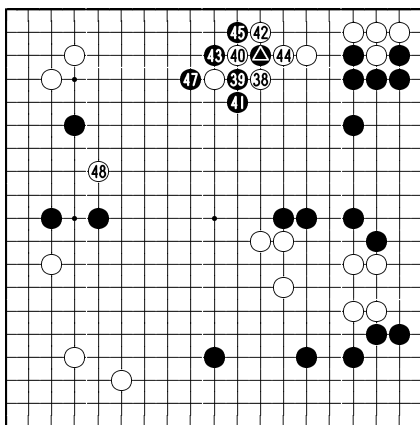
Blanc n'a pas de bonne réponse immédiate. Catalin propose la séquence de la Var. 5, Leela la séquence de la partie.

Variante 5 : Avec le *kosumi* en ①, Blanc tente de conserver un équilibre en créant de la force au centre. Il essaie également d'éviter de donner à Noir ce qu'il veut, à savoir de une influence vers l'extérieur. Noir peut toutefois enfermer Blanc avec ② et ④ tout en préservant le *sente*.

③⑧ : Après ce coup, la variante de la partie semble forcée. Il est à noter que Blanc ne peut pas se battre pour un *ko* suite à l'*atari* ④⑤ : Noir ignorerait n'importe quelle menace à ce stade de la partie.



Var. 5



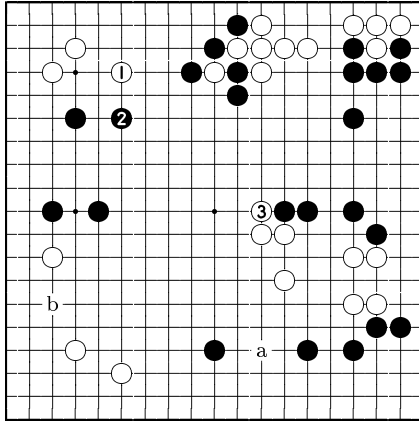
④⑥ à ▲

Dia. 3 (38–48)

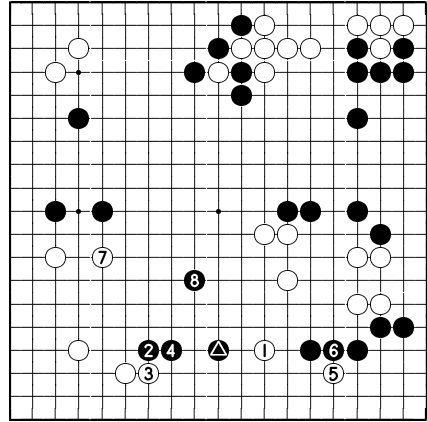
④⑦ : Dans la partie, Blanc opte pour une vie locale tout en concédant de la force à Noir. Comme le *shicho* fonctionne, ce résultat est favorable à Noir.

Dans la suite, les deux joueurs ont été obnubilés par ce *shicho* et la partie s'est articulée autour de ce problème. Toutefois, l'importance de la capture de la pierre blanche est toute relative comme l'illustre la Var. 8, par exemple. La faiblesse de la formation noire sur le bord inférieur est beaucoup plus importante.

④⑧ : Blanc joue un briseur de *shicho* dans l'espoir de poser un double problème à Noir. Ce coup s'avère cependant être une erreur. Les Var. 6 et 7 montrent deux alternatives plus intéressantes pour Blanc.



Var. 6

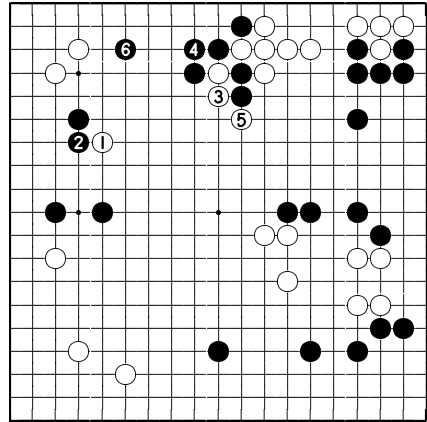


Var. 7

Variante 6 : Dans cette variante, Blanc gagne le solide *magari* en ③ qui mitige la force que Noir a accumulée dans le centre. Il maintient alors une certaine balance de forces et équilibre la partie. Noir peut maintenant protéger sa faiblesse en *a* ou attaquer la forme blanche en bas à gauche, par exemple vers *b*.

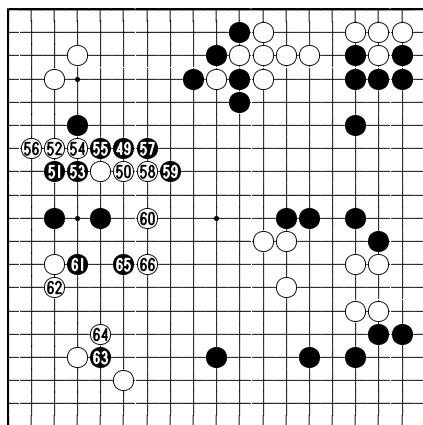
Variante 7 : ① profite de l'erreur de direction de Noir en 25 (voir Dia. 1 et Var. 3) en isolant la pierre ▲. Blanc réduit le territoire de Noir, solidifie le sien dans le coin et isole à un certain degré le groupe central Noir. Cette variante est certainement la plus dynamique pour Blanc.

Variante 8 : Par ailleurs, de l'avis des deux joueurs, ① est un meilleur briseur de *shicho* que ④⑧ dans la partie. Le *shicho* perd toutefois de son importance et Noir obtient un résultat satisfaisant jusqu'à ⑥.



Var. 8

La force que Blanc accumule avec ③ et ⑤ n'offre malheureusement pas beaucoup de perspectives, et l'échange ①–② devient un mauvais échange pour Blanc car il renforce Noir sans réelle contrepartie.



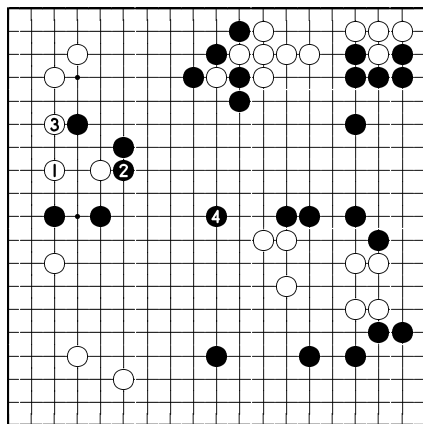
Dia. 4 (49–66)

Blanc après ⑤①. Une meilleure séquence pour Blanc est de suivre la Var. 9.

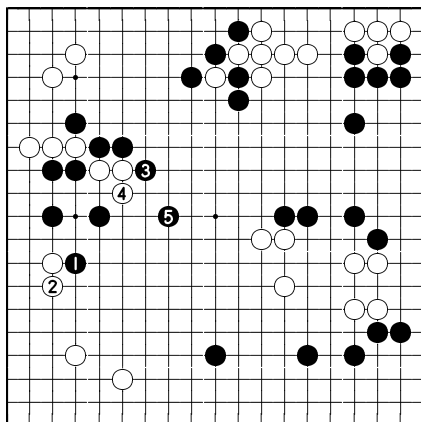
Variante 9 : Dans cette variante, Blanc obtient un certain profit sur le bord tandis que Noir construit un *moyo* au centre. Ce développement est davantage jouable pour Blanc que la partie.

⑤③ : Pousser puis couper en ⑤⑤ est très agressif. Blanc s'étend en ⑤⑥ pour gagner des libertés et éviter de perdre ses deux pierres, ⑤② et ⑤④.

⑤⑦ : A nouveau, Noir est obnubilé par le *shicho* et lui accorde trop d'importance. Il manque l'occasion de jouer la sévère Var. 10.



Var. 9



Var. 10

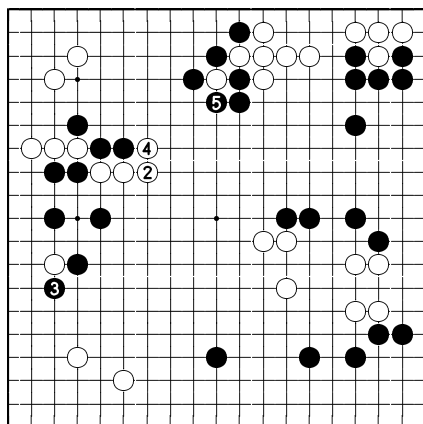
④⑨ : Le *shicho* est à nouveau favorable à Noir.

⑤⑦ : Ce coup s'avère lourd et ne brise pas le *shicho*. L'échange ④⑨–⑤⑦ est donc bénéfique pour Noir car les deux pierres blanches sont un fardeau pour

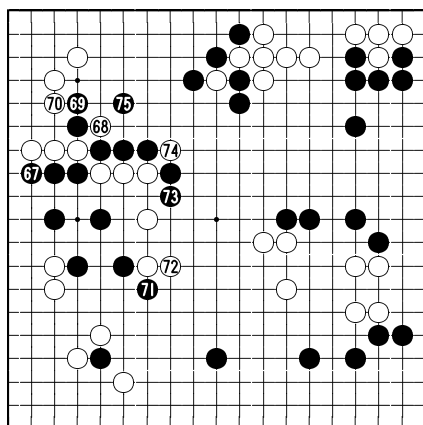
Variante 10 et 11 : Le *tsuke* en ① est bien plus dynamique que ⑤⑦ dans la partie. Si Blanc répond en ②, Noir peut alors tourner sur les deux pierres blanches et les capturer. Blanc n'a donc pas le choix et doit suivre la Var. 11

dans laquelle Noir finit avec des formes solides. Alternativement à la Var. 10, Noir peut envisager de d'abord tourner sur les deux pierres blanches en ③ avant de s'appuyer en ①.

Dans tous les cas, Noir semble avoir un certain contrôle de la partie.

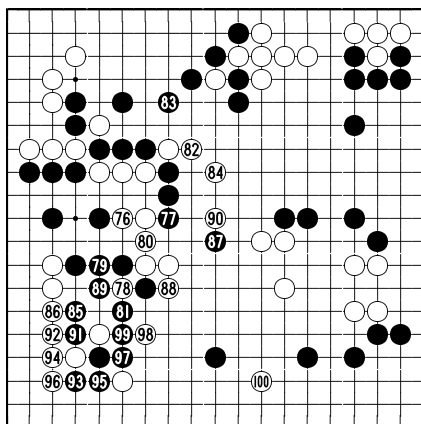


Var. 11

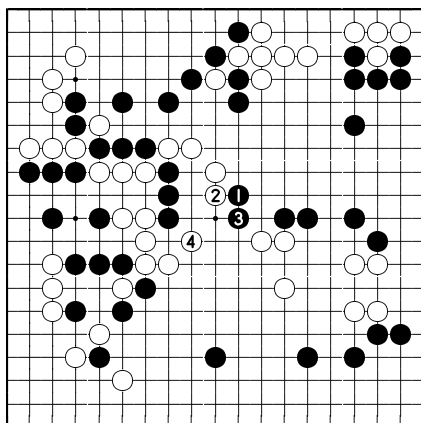


Dia. 5 (67-75)

⑥7 : Une erreur cruciale qui permet à Blanc de couper en ⑦4 en sente.



Dia. 6 (76-100)

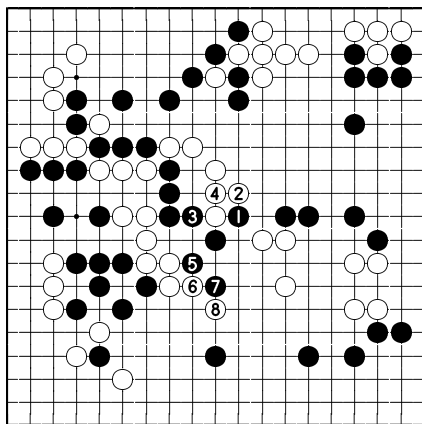


Var. 12

⑥7 : Ce coup intervient un peu trop tôt et tue l'aji au centre. Noir aurait pu conserver des coups comme ceux de la Var. 12 : le groupe Blanc central n'a pas

encore deux yeux, ce dont Noir pourrait essayer de tirer parti.

⑨⑩ : Les trois pierres noires sont capturées. Si noir tente de les sortir comme dans la Var. 13, Blanc contient le groupe noir jusqu'en ⑧.

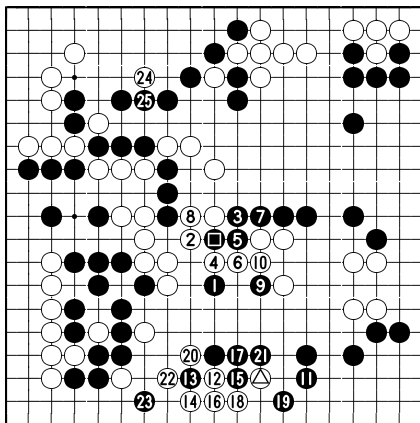


Var. 13

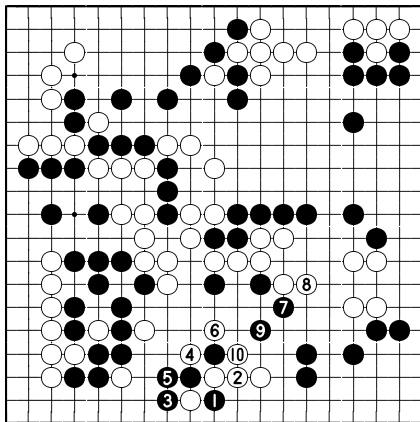
⑨⑩ : L'échange de ⑧⑧–⑧⑨, un mal nécessaire pour capturer les pierres du centre, permet à Noir de couper à présent (sans doute le seul effet positif de ⑧⑦ pour Noir).

⑩⑪ : Cette invasion est douloureuse et la partie devient favorable à Blanc.

⑧ : Ces échanges fixent trop la position et permettent à Blanc de consolider son groupe. Toutefois, après analyse, nous n'avons pas trouvé beaucoup mieux pour utiliser l'*aji* du centre et, peut-être, menacer la pierre d'invasion △. Ceci conforte notre analyse précédente selon laquelle ■ était *ajikeshi*.



Dia. 7 (101-125)



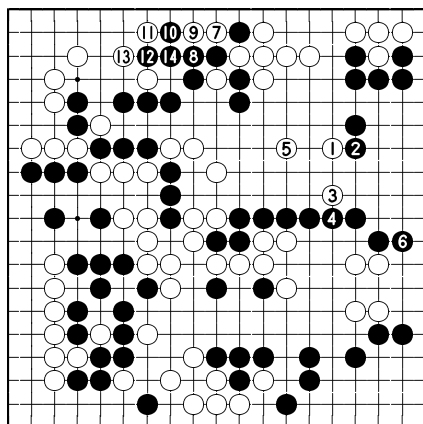
Var. 14

⑮ : Une alternative pour ce coup, sans doute meilleure que la partie, est montrée dans la Var. 14.

⑮ : Ce coup est une erreur car il permet à Blanc de récupérer le *sente*. Le groupe Blanc est presque vivant et il ne

semble pas réaliste de la part de Noir de vouloir l'isoler pour le menacer.

②4 : Blanc profite du *sente* pour prendre l'initiative sur bord supérieur. Une analyse *a posteriori* de la partie nous fait penser que le yose idéal de Blanc serait de suivre la Var. 15, en prenant soin de d'abord réduire le bord droit de Noir. Après ①4, la partie est vraisemblablement une victoire pour Blanc.

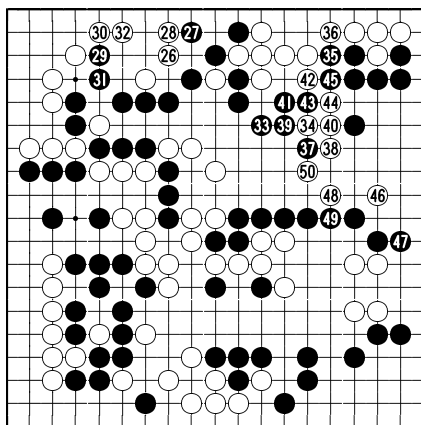


Var. 15

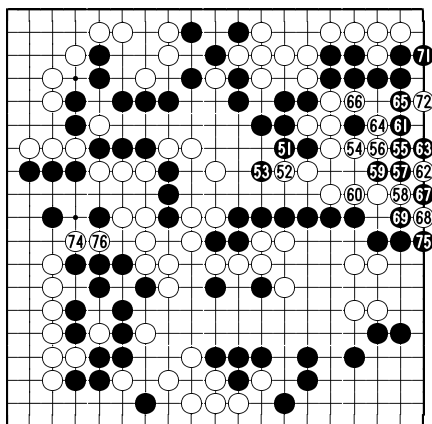
②6 : Ce coup est trop lent et fait peu de points. Suivre la Var. 15 aurait été meilleur pour Blanc.

③3 : Ce coup, en plus de sauver le groupe de Noir en danger, ferme le centre et la partie redevient serrée.

③8 : Cette séquence est risquée pour Blanc qui cherche à refaire pencher la balance des territoires en sa faveur. S'ensuit un combat difficile au centre dans lequel les deux joueurs ont beaucoup à perdre.

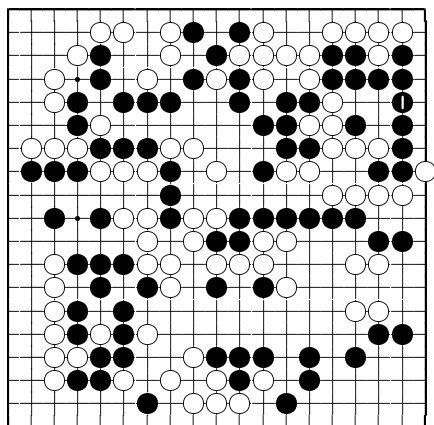


Dia. 8 (125-150)



⑦0 à ⑦2 ⑦3 à ⑦7
Dia. 9 (151-176)

⑤5 : Grâce à ce coup, le groupe noir en haut à droite est très difficile à capturer et il semble que le *semeai* qui s'ensuit favorise Noir.



Var. 16

⑤⑨ : Cet échange est nocif pour le *semeai*. Noir devrait plutôt jouer en ⑥⑩. Noir bénéficie d'un œil garanti sur le bord tandis que Blanc n'en a pas, un

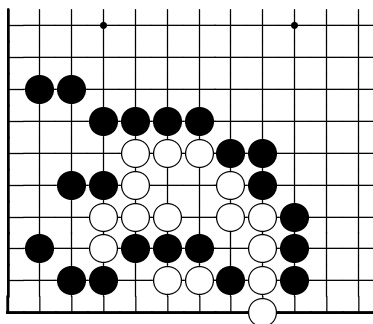
gros avantage dans les courses aux libertés.

⑥③ : Noir perd un temps en jouant ce coup, qui devrait être joué en ① dans la Var. 16. Ceci est vraisemblablement la dernière chance pour Noir de gagner proprement le *semeai*. Thomas venait d'entrer en *byo-yomi* et devait jouer dans un temps trop court pour des *semeai* propres.

⑦⑤ : Blanc a réussi à former un œil avec ⑥④ et ⑥⑥, ce qui rend le *ko* facile à jouer pour lui : s'il gagne le *ko* la position sera un *seki*, ce qui ravagera irrémédiablement le territoire noir et garantira la victoire de Blanc.

⑦⑥ : Blanc est maintenant trop en avance, Thomas abandonne quelques coups plus tard.

Blanc gagne par abandon.



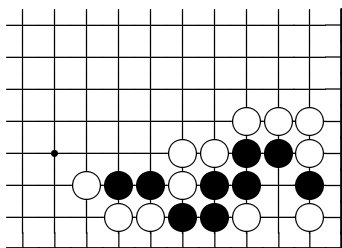
Noir joue – Zwart speelt

Problèmes de vie et mort difficiles

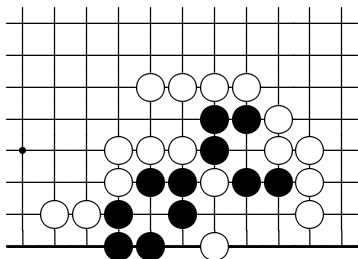
Christopher Annachachibi & Thomas Connor

Les six problèmes suivants sont de niveau *dan*. Après avoir identifié les différents points vitaux, il est essentiel de trouver le bon ordre des coups.

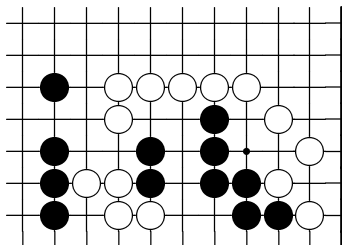
Problème 1



Blanc tue.
Problème 2

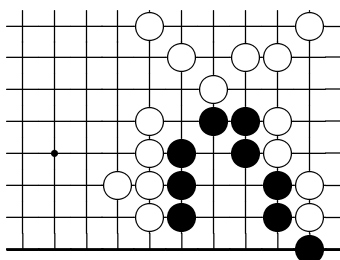


Noir vit.
Problème 3

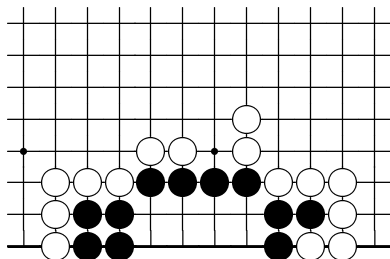


Blanc tue.

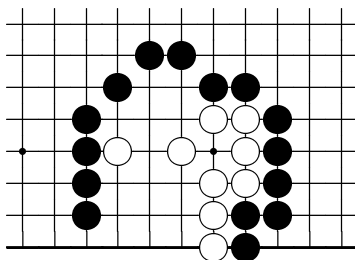
Problème 4



Blanc tue.
Problème 5

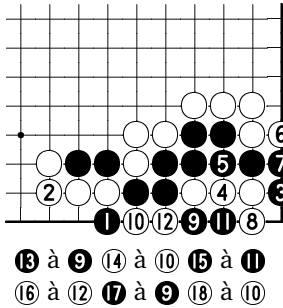


Noir vit.
Problème 6

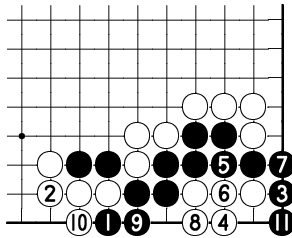


Noir tue.

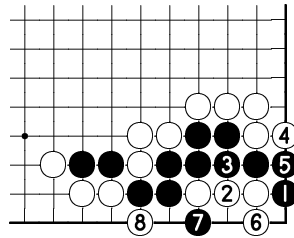
Solution du problème 1



Dia. 1 – Solution



Dia. 2 – Alternative



Dia. 3 – Echec

Le coup à ne pas manquer est le *hane* ❶. Noir tourne ensuite en ❸ et agrandit au maximum son espace vital. Lorsque Blanc joue le *hane* en ❿, il semble que Noir ne puisse rien faire et qu'il finisse avec une forme morte. Cependant, après le sacrifice en ⓫ et la recapture en ⓬ (en ❸), la position est un *chosei*, un cas très rare de vie éternelle¹.

Le Diagramme 2 montre une alternative débouchant sur un *seki* si Blanc tente d'éviter le *chosei*.

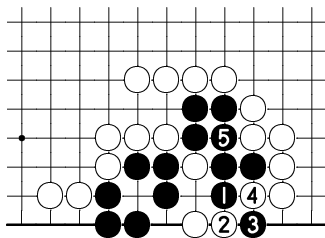
Le Diagramme 3 illustre le fait que le *hane* sur la première ligne en ❶ comme dans le Diagramme 1 est essentiel, sans quoi Noir se retrouve avec une forme morte.

Solution du problème 2

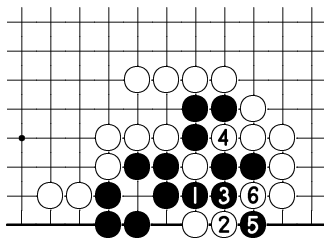
La solution de ce problème consiste à mettre les pierres blanches en situation de manque de libertés. A la fin du Diagramme 1, Blanc ne peut connecter ses pierres pour empêcher Noir de créer son second œil.

Tenter de fabriquer un second œil tout de suite comme dans le deuxième diagramme ne fonctionne pas : Blanc peut maintenant fausser les deux yeux potentiels de Noir.

1. <http://senseis.xmp.net/?Chosei>



Dia. 1 – Solution

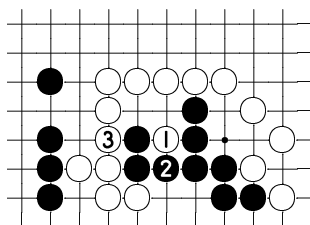


Dia. 2 – Echec

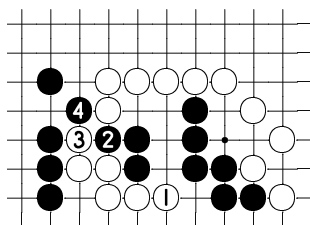
Solution du problème 3

Ce problème est très technique et demande une grande capacité de lecture. Il est en effet nécessaire de réaliser que la situation du Diagramme 2 débouche sur un *semeai* que Blanc perd d'une liberté. Si Blanc connecte immédiatement en ② (Diagramme 2), Noir jouera en ① et fera deux yeux.

Le *tesuji* consiste à d'abord placer une pierre en ① dans le Diagramme 1. Les différents choix de Noir reviennent tous à la connexion en ②. Blanc peut alors connecter tranquillement en ③, laissant Noir avec trop peu de place pour faire deux yeux.



Dia. 1 – Solution

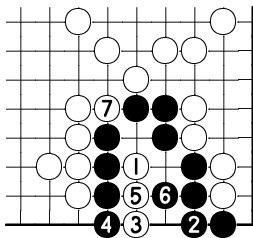


Dia. 2 – Echec

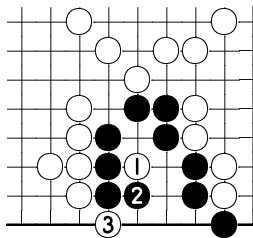
Solution du problème 4

Ce problème est contre-intuitif dans le sens où il faut immédiatement jouer le point vital ① comme dans le premier diagramme.

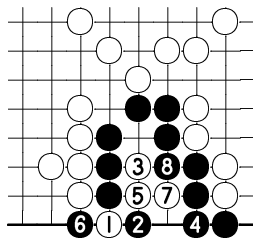
On serait en effet tenté de glisser le *hane* ① du Diagramme 3 dans un premier temps pour réduire l'espace vital de Noir. Cependant, ce coup aide en fait Noir qui parvient à construire un *seki* !



Dia. 1 – Solution

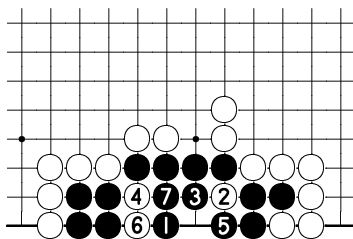


Dia. 2 – Variante

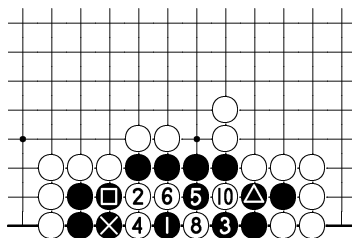


Dia. 3 – Echec

Solution du problème 5



Dia. 1 – Solution 1



7 à □ 9 à × 11 à ①
12 à ② 13 à △

Dia. 2 – Solution 2

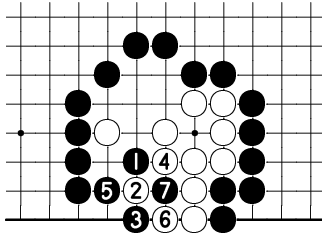
Ce problème est un cas classique de *ishi-no-shita*¹. Le *tesuji* de Noir consiste à se laisser capturer des pierres et ainsi à exploiter le manque de libertés des pierres blanches (*damezumari*).

Après un long jeu de capture et re-capture de chaque côté, Noir place l'*atari* en ⑬ du Diagramme 2 qui lui assure la vie.

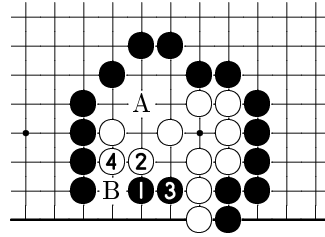
Solution du problème 6

Deux points vitaux sautent aux yeux, et il pourrait sembler que les deux fonctionnent. Cependant, le placement ① du deuxième diagramme échoue à cause du brillant angle vide ④, difficile à imaginer ! A et B sont en effet *miai* pour créer un deuxième œil.

1. <http://senseis.xmp.net/?UnderTheStones>



Dia. 1 – Solution



Dia. 2 – Echec

La solution est en réalité un ko que Noir capture en premier, comme dans le premier diagramme.

10de editie van het Gents Go Toernooi

Kenny Debacq

Voor het tiende jaar op rij houden we weer een go toernooi in Gent. Alles blijft bij het geijkte recept gratis toegang, vers eten, 6 rondes van drie kwartier en een gezellige locatie. Allen daarheen!

Prijzen zullen afhankelijk zijn van de inkomsten.

toernooi set-up

Toegangsprijs: gratis

Systeem: 6 rondes MacMahon

tijdslimiet: 45 min

Byo-yomi: 5*20 sec Japanees of 15 stenen/5 min Canadees

Regels: Japanese

Komi: 6,5

Handicap: geen

Locatie

Buurtcentrum Sint-Amandsberg

Doornakkerstraat 54

9040 Sint-Amandsberg

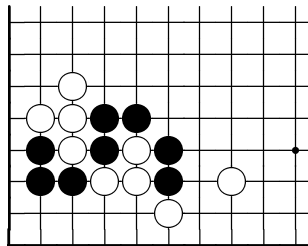
Calendrier – Kalender

En Belgique – In België

de – van	à – tot	événement – evenement
17.06	18.06	Tournoi d'Anvers – Antwerp Toernooi
08.07	09.07	Tournoi de Gand – Gent Toernooi
07.09	10.09	Stage
30.09	01.10	Tournoi d'Andenne – Andenne Toernooi
28.10	29.10	Tournoi de Bruxelles – Brussel Toernooi
25.11	26.11	Championnat de Belgique (éliminatoires) Belgische Kampioenschap (playoffs)

En Europe – In Europa

from	to	country	city	event
15.06	18.06	DE	Darmstadt	Darmstädter Go Tage
22.07	06.08	DE	Oberhof	European Go Congress
30.07	04.08	UK	Port Erin	Isle Of Man Go Festival
18.08	20.08	UA	Odessa	European Women Go Championship



Noir joue – Zwart speelt



Belgische kampioenschap – Championnat de Belgique



Jan Ramon, 3d



De Leuvense toernooi – Au tournoi de Louvain

Classement – Rating (20–03–2017)

Pl.	Nom – Naam	Rank	Rating			
1.	Lucas Neirynek	5d	380	51.	Hugo Schneider	7k -692
2.	Francois Gonze	4d	276	52.	Ben Lambrechts	7k -692
3.	Olivier Drouot	3d	242	53.	Loic Jonet	8k -741
4.	Gabriel Mercier	3d	211	54.	Lucman Bounoider	8k -770
5.	Jan Ramon	4d	209	55.	Maarten Van Steenkiste	8k -777
6.	Thomas Connor	3d	203	56.	Tom Van Doorselaere	8k -785
7.	Kwinten Missiaen	3d	175	57.	Laurens Teirlinck	9k -817
8.	Bram Vandenbon	2d	161	58.	John Cassidy	8k -836
9.	Pieter Beyens	2d	137	59.	Ward Segers	8k -858
10.	Nelis Vets	2d	130	60.	Marcel Van Herck	8k -860
11.	Takahisa Kikuchi	1d	92	61.	Victor Schneider	9k -877
12.	Thibault Pillon	1d	62	62.	Philip Vlummens	9k -903
13.	Marie Jemine	1d	61	63.	Marie David	10k -920
14.	Vincent Quoilin	1k	-44	64.	Andre Lucke	10k -923
15.	Guillaume Lescuyer	1k	-61	65.	Mehdi Sauvage	10k -970
16.	Michael Meeschaert	1k	-104	66.	Raoul Richard	10k -995
17.	Nicola Flagothier	1k	-133	67.	Gints Engelen	10k -996
18.	Alain Laurent	2k	-143	68.	Adrien Colom	11k -1128
19.	Mourad de Villers	2k	-178	69.	Martin Laurent	12k -1173
20.	Frank Segers	2k	-186	70.	Pascal Wezenberg	13k -1231
21.	Demian Walvisch	2k	-197	71.	Regis Boeckmans	13k -1250
22.	Joost Vannieuwenhuysse	2k	-214	72.	Joao Vieira	13k -1264
23.	Frauke Kuhn	2k	-229	73.	Dominique Pacucci	13k -1302
24.	David Khatchaturian	4k	-307	74.	Tom Van Den Broeck	13k -1334
25.	Steve De Clercq	4k	-332	75.	Sidi Mohammed Ed-Daoudi	14k -1350
26.	Guy Dusausoy	3k	-334	76.	Marc Dusausoy	13k -1355
27.	Roel Van Nyen	3k	-338	77.	Alistair Fronhoffs	14k -1398
28.	Anthony Mariotti	4k	-357	78.	Juliette Brault	15k -1495
29.	Cedric Declerfayt	4k	-364	79.	Carmen Villagra	16k -1589
30.	Bernard Frank	4k	-375	80.	Jonathan Marechal	16k -1609
31.	Jean-Denis Hennebert	4k	-396	81.	Renaud Gilles	24k -2355
32.	Voja Stojanovic	5k	-403	82.	Pascal Lermusiaux	24k -2429
33.	Pierre Detivaud	5k	-410			
34.	Philippe Tranchida	5k	-413			
35.	Adrien Vandenschrick	5k	-447			
36.	Michael Silcher	5k	-452			
37.	Kenny Debacq	5k	-461			
38.	Romain Monticelli	5k	-476			
39.	Kris Boyen	4k	-477			
40.	Vincent Lochen	5k	-478			
41.	Catherine Fricheteau	5k	-484			
42.	Louis Baudaux	6k	-535			
43.	Jonathan Pittonet	6k	-541			
44.	Julien Wautelet	5k	-564			
45.	Pierre Wegnez	5k	-576			
46.	Maarten Savels	6k	-584			
47.	Steve Hertecant	5k	-591			
48.	Didier Jaumotte	7k	-625			
49.	Olivier Luyckx	7k	-629			
50.	Frederic Tolmatcheff	7k	-636			

Clubs

Andenne : Pierre Philosophale

Où / Waar : Maison des Jeunes
Rue Provost, 3
5300 Andenne
Quand / Wanneer : Mardi/Dinsdag 18:00
Mercredi/Woensdag 18:00
Email : club_andenne@gofed.be

Antwerpen

Où / Waar : De Nieuwe Zurenborger
Dageraadplaats 4
2018 Antwerpen
Quand / Wanneer : Jeudi/Donderdag 20:00
Email : club_antwerpen@gofed.be
Website : <http://goclubantwerpen.be>

Ath

Où / Waar : Café Donquichotte De La
Dendre
Rue de France 38
7800 Ath
Quand / Wanneer : Mercredi/Woensdag 20:15
Email : club_ath@gofed.be

Brussel/Bruxelles : Phénix Go Club

Où / Waar : Outpost game center
Rue de la Tribune,8
1000 Bruxelles
Quand / Wanneer : Mercredi/Woensdag 20:00
Email : club_phenix@gofed.be
Website : <https://gophenix.wordpress.com>

Bruxelles/Brussel : Le Pantin

Où / Waar : (Lu/Ma) Le Pantin
ch. d'Ixelles 355
1050 Bruxelles
Où / Waar : (Sa/Za) L'Eau Chaude
Rue des renards, 25
1000 Bruxelles
Quand / Wanneer : Lundi/Maandag 17:00
Samedi/Zaterdag 16:00
Email : club_pantin@gofed.be

Gents Go Genootschap

Où / Waar : The Outpost
Ottergemsesteenweg 13
9000 Gent
Quand / Wanneer : Mardi/Dinsdag 19:00
Email : club_gent@gofed.be
Website : <http://www.gentgo.be>

Go Club Hasselt

Où / Waar : Café De Linck
Maastrichterstraat 107
3500 Hasselt
Quand / Wanneer : Jeudi/Donderdag 20:00
Email : club_hasselt@gofed.be

Leuven

Où / Waar : Cafe Sport
Martelarenplein 13
3000 Leuven
Quand / Wanneer : Mardi/Dinsdag 20:15
Email : club_leuven@gofed.be
Website : <http://www.goclubleuven.be/>

Liège

Où / Waar : Le Toussaint
Rue Ernest de Bavière 1
4020 Liège
Quand / Wanneer : Jeudi/Donderdag 18:30
Email : club_liege@gofed.be
Website : <http://www.goliege.be>

Louvain-La-Neuve

Où / Waar : Café Altérez-Vous
Place des Brabançons 6A
1348 Louvain-La-Neuve
Quand / Wanneer : Mardi/Dinsdag 20:30
Email : club_lln@gofed.be